

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER-MASKINONGÉ.

VOL. VII, NO 5.

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 6 DÉC. 1940.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant

EN PARLANT DE CLOCHES.

Marie-Jacques perd son grelot

Dimanche après-midi, alors qu'avec ses compagnes elle chantait l'arrivée d'un nouveau chrétien dans cette paroisse, Marie-Jacques (la grosse cloche) lançait son grelot dans le vide, sans accident, fort heureusement. Plusieurs ignorent peut-être que ce battant pèse plus de deux cents livres. Et voici puisque la circonstance s'y prête, l'histoire de Marie-Jacques.

La cloche achetée en 1815 et pesant 1175 livres.
La grosse cloche a été achetée en 1815 et pèse 1175 livres. Elle fut payée le 20 juin 1815 et coûta \$677.54.

Bénite le 25 juillet (fête de St Jacques-le-majeur) elle fut nommée Marie-Jacques.

"L'an mil huit cent quinze" lit-on au registre, "le vingt-cinq juillet, par M. l'abbé Joseph Roy, curé à St-Pierre du Portage, a été bénie une cloche pesant 1175 livres; elle a été nommée Marie-Jacques par l'honorable James Cuthbert, seigneur de Berthier et son épouse, Dame Marie-Louise Amable Cairns; présence de MM. Lamotte, curé à St-Cuthbert, Vinet, à Maskinongé, qui ont signé avec moi, curé de Berthier et les dits Seigneur et Dame."

La petite cloche s'appelle Marie-Louise et la moyenne, Catherine.

Une nouvelle ligue de hockey

Trois équipes formeront la ligue semi-professionnelle. Coca-Cola—Flirt—Pepsi-Cola.

FLIRT: Président M. Willie Desnoyer.

Flirt: But Gendron Claude; Défenses Parent Jean Guy, Lebrun Lucien; 1ère ligne aile G. Manègre Marcel; aile D. Dubeau Marcel; Centre Beauce Marcel; 2e ligne aile G. Bergeron Roger; aile D. Bacon Jean; Centre Morel Jean.

PEPSI-COLA: Président M. Philippe Laframboise.

Pepsi-Cola: But Lincourt Henri Paul; Défenses Gervais Roger, Blais Claude; 1ère ligne aile G. De Granpré Serge; aile D. Latour Yvon; Centre Champagne Jean; 2e ligne aile G. Bayeur René; aile D. Carpentier Roger; Centre Desroches Denis.

COCA-COLA: Président M. Eugène Lafontaine.

Coca-Cola: But Valois Pierre; Défenses Frappier René, Belle-mare René; 1ère ligne aile G. Harnois Engelbert; aile D. Champagne Gaston; Centre Dubé Maurice; 2e ligne aile G. Couture Jean Paul; aile D. Denis Jean Paul; Centre Hubert Réginald.

Mondanités

CLINIQUE DE BEBES A L'UNITE SANITAIRE. —

A l'avenir, les cliniques n'auront pas lieu le mardi, comme par le passé, mais bien le vendredi après-midi.
* * *

ACCIDENT. —

Dimanche, M. Roméo Assal est entré en collision avec un autre automobiliste; les dommages aux autos sont considérables.
* * *

AUTRE INCENDIE. —

Le feu a ravagé dimanche soir, la demeure de M. Dolphis Pilon, rue Iberville: les dégâts sont considérables. On ne sait pas trop la cause de l'incendie.
* * *

DECES. —

Mardi matin à St-Cuthbert, avaient lieu les funérailles de Madame Antonio Vadnais, née Anne Sylvestre, décédée à l'âge de 45 ans. Elle laisse dans le deuil outre son époux et sa mère, six jeunes enfants. Nos sincères condoléances à la famille.
* * *

MARIAGE TOUPIN - BOIVIN

Le 28 novembre était célébré par M. l'abbé Paul Toupin, le mariage de M. Marc Toupin avec Mlle Hélène Boivin: MM. Joseph Boivin et Wilfrid Toupin servaient de témoins à leurs enfants.
* * *

BAPTEME. —

Le 1er décembre, était baptisé: Joseph, Marcel, André, Albert, enfant de M. et Mme Camille Bergeron: parrain et marraine, M. et Mme Albert Trudel, oncle et tante de l'enfant.

Les Affaires Municipales

DERNIERE SEANCE DU CONSEIL: —

Assurances.

Les agents d'assurances sont priés de prendre note que le conseil ouvrira lors de sa prochaine réunion générale, les soumissions reçues pour l'assurance contre incendie, sur toutes ses bâtisses, suivant une cédula qu'ils pourront se procurer au bureau du secrétaire.

Un tribunal.

Un tribunal comprenant les membres du Comité de police et feu, sous la présidence de monsieur Joseph Desroches, siègera lundi soir à la salle publique pour entendre toute suggestion pour améliorer le système de protection contre incendie.

Lumière.

Le conseil a décidé d'installer deux lampes de rue sur le terrain de jeux; il y aura donc de la lumière sur la patinoire à toute heure de la nuit.

Chemins d'hiver.

Le conseil s'est prononcé sur l'entretien des chemins d'hiver et a demandé au député l'Hon. C. Bastien, de se faire le porte-parole de la ville auprès du gouvernement pour obtenir l'octroi.

LA VILLE VENDRA: —

Voici la lettre que les autorités municipales ont reçu de la Commission Municipale de Québec: à sa lecture, l'on voit qu'il est d'obligation de faire vendre les propriétés dont les taxes de 1938, 1937 et autres plus éloignées, n'ont pas été acquittées.

La prescription des taxes.

Comme vous le savez, par les Lois 22 George V, chapitre 93, 24 George V, chapitre 71, 25/26 George V, chapitre 87 et Edouard VIII (2ième session), chapitre 35, la prescription des taxes avait été interrompue du 19 février 1932 jusqu'au 30 avril 1936.

Comme, normalement, les taxes se prescrivent par trois ans, pour les fins du calcul de la prescription des taxes et en tenant compte des lois d'exemption ci-dessus mentionnées, le 1er mai 1932 est supposé être le jour suivant immédiatement le 19 février 1932.

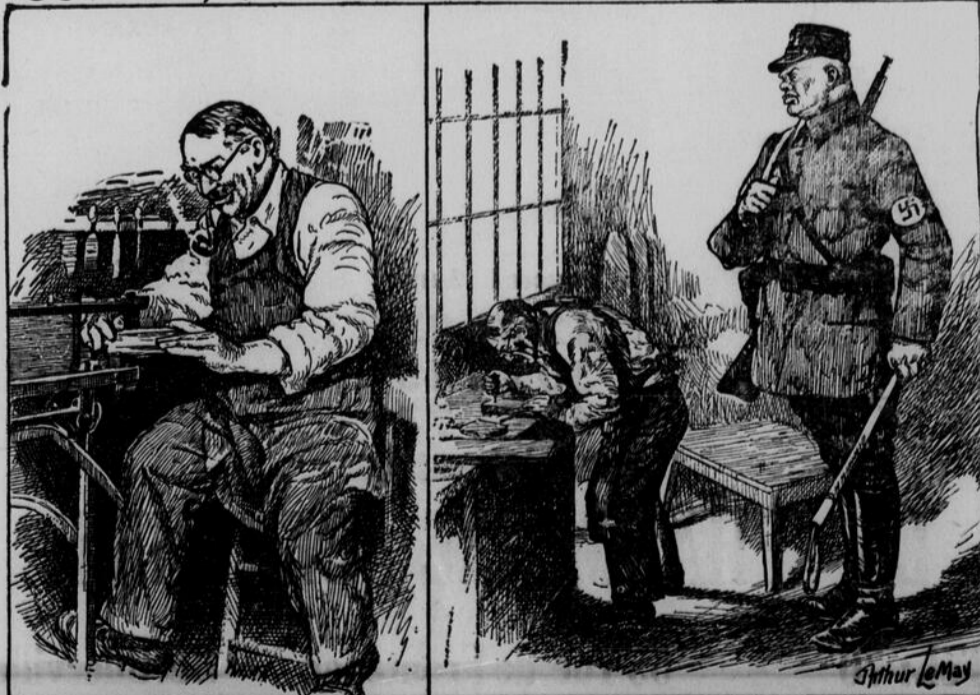
Ainsi, des taxes devenues exigibles le 19 août 1931, soit six mois avant le 19 février 1932, ne devenaient prescrites que deux ans et demi après le 1er mai 1938, soit le 1er novembre 1940.

Donc, le 2 mai 1941, toutes les taxes devenues exigibles le ou avant le 1er mai 1938 seront prescrites.

Dans le passé, vu que la prescription des taxes s'étendait sur une assez longue période d'années, plusieurs corporations avaient pris l'habitude de laisser s'accumuler les arrérages. La continuation de cette coutume exposerait ces corporations à perdre ces arrérages par prescription.

La Commission municipale de Québec considère qu'une perception suivie des taxes est la meilleure garantie d'une bonne administration et la seule qui soit juste envers tous les contribuables. En effet, il n'est guère raisonnable que certains contribuables acquittent leurs taxes alors que d'autres ne le font pas, laissant ces derniers bénéficier d'un traitement de faveur.

OUVRIER, QUE PRÉFÈRES-TU?



LA LIBERTÉ?...

...LA SERVITUDE?

Retenez bien la date...

SOIREE DU MARDI 10 DECEMBRE

PARTIE DE CARTES DE L'O-T-J.

A L'ECOLE ST-FRANÇOIS D'ASSISE

PRIX DU BILLET: 25 SOUS

Les prix seront tous des produits alimentaires.
Venez faire vos provisions pour les Fêtes.

ENCOURAGEZ L'OEUVRE DES TERRAINS DE JEUX.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H GAGNE & FILS, Éditeurs-Prop.
Gaston DUCHARME, Rédacteur-Gérant
85 RUE DE FRONTENAC,
BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:

Ville et comté de
Berthier-Maskinongé, un an ... 0.50
Pour le Canada, un an ... \$1.00
Pour les Etats-Unis ... \$1.50
Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Louis Olivier

1758 - 1816

Louis Olivier était le fils de Louis et de sa seconde femme Marie-Madeleine Hénault. Il naquit à Berthier - en - haut, le 12 septembre 1758. Il épousa à l'Île Dupas, le 13 septembre 1778, Charlotte, fille de Pierre Fafard - Joinville et de Charlotte Dutaut.

Louis Olivier était marchand à Berthier. Il reçut une commission de capitaine dans la milice volontaire, le 14 janvier 1779. Il fut promu au grade de major dans la division de Berthier quelques années avant la guerre de 1812 et servit en cette qualité pendant toute la durée de cette guerre.

En 1792, il se présenta dans le comté de Warwick (1) à l'Assemblée législative avec l'honorable James Cuthbert, senior, et Pierre-Paul Margane Lavaltrie. Il fut élu le 10 juillet 1792 et siégea jusqu'au 31 mai 1796. Son partenaire heureux fut P.-P. Lavaltrie. Il siégea une deuxième fois du 21 avril 1810 au 22 mars 1814.

Louis Olivier reçut une commission de juge de paix en 1800 et fut nommé Maître de poste à Berthier en 1804. Louis Olivier est décédé à Berthier le 4 février 1816. Son épouse le suivit dans la tombe le 26 février 1826.

Parmi leurs enfants on remarque: Richard qui entra dans l'armée anglaise, en qualité d'enseigne, dans les "Canadian Fencibles". Il démisionna en 1812. Maxime qui épousa Marguerite-Adélaïde Isoroff et fut le père de l'honorable juge Louis-Auguste Olivier, décédé en

Le major C.-H. Douglas

Vous avez tous entendu parler du crédit social. Il y a même un propagandiste qui est venu dans le comté de Maskinongé pour vous expliquer la théorie de ce système.

Aujourd'hui, je vous donne un portrait pris dans le journal "Vers Demain" du fondateur du créditisme.

Au cours des deux derniers siècles, de grands esprits ont bien attaqué le système monétaire bancrotaire et demandé aux gouvernements de reprendre, dans leurs pays respectifs, le contrôle de l'argent. Mais c'est le major C.-H. Douglas qui, le premier, fit l'analyse complète du mal inhérent au système actuel et proposa une technique scientifique pour le corriger et l'adapter au progrès moderne.

Le major Douglas fera figure dans l'histoire de l'économie. Il laissera dans l'ombre Marx et son socialisme, Adam Smith et son individualisme, ainsi que la pléiade de petits maîtres qui cherchent encore la solution à des problèmes de rareté dans un monde désemparé par l'abondance.

C. H. Douglas naquit en Ecosse en 1879 et fit ses études à l'université de Cambridge. Muni des grades d'ingénieur électricien, ingénieur mécanicien et comptable licencié, il entra au service de la British Westinghouse Co. comme ingénieur de construction.

A Bombay, dans les Indes, où il dirigeait l'érection d'une installation hydro-électrique pour la conservation des eaux, il fut contraint de renvoyer ouvriers, techniciens et personnel, parce que le crédit faisait défaut. Les hommes, le matériel étaient là, et l'absence de crédit les immobilisait!

Un peu plus tard, engagé par le gouvernement anglais pour la construction d'un chemin de fer en Grande-Bretagne, il vit encore le travail arrêté pour manque de crédit. L'absence de crédit frustrait même le gouvernement! Cette fois, les termes "manque de crédit" restèrent gravés dans l'esprit de Douglas et il résolut d'explorer ce sujet.

Pendant la grande guerre de 1914 à 1918, Douglas fut à l'emploi du gouvernement comme ingénieur et comme comptable aux avionneries de Farnborough, en Angleterre. C'est là qu'il découvrit l'écart constant entre la somme des paiements distribués en salaires, bonis et dividendes au cours de la production

1831. Une fille de Maxime: Elisabeth épousa Pierre-Thomas Delvecchio, de Montréal. Hercule Olivier fut enseigne de milice dans le troisième bataillon de milice d'élite et incorporé de Berthier, en 1812. La fille de Hercule: Marie-Charlotte épousa James Armstrong, avocat de Montréal, décédé en 1838, étant juge en chef de Sainte-Lucie, Antilles anglaises. Julie épousa le 11 février 1802, François Boucher, marchand de Maskinongé et à son décès, seigneur de Carufel et de partie de Maskinongé. (2)

Boucher, Marie-Julie-Emérence qui avait épousé Charles Morrisson, de Berthier eurent une fille: Julie-Elisabeth-Geneviève, qui épousa Thomas Kinton, capitaine des Ingénieurs royaux, de Berthier. Etant devenue veuve, elle épousa en secondes noces, le 10 janvier 1861, Sir Louis-Hippolyte Lafontaine, juge. Elle est décédée à Montréal, le 16 août 1905. Cette dernière était la petite fille de Louis Olivier.

Du Vern.

1. — C'était le nom que portait alors le comté de Berthier.
2. — Une des filles du seigneur

et le prix du produit fini.

Un autre trait de l'économie de guerre le frappa: alors que pratiquement tous les hommes physiquement valides étaient aux armées, l'Angleterre jouissait d'une prospérité sans précédent! Les produits sortaient donc abondants avec une très faible contribution de labeur humain.

De ces études et de ces recherches, Douglas tira la conclusion renversante que les économistes sont dans l'erreur en soutenant le postulat fondamental de notre système: La production finance automatiquement la consommation. Tout notre système de distribution est lié à cette croyance, et Douglas la déclarait fausse!

Ce qui plus est, il démontrait mathématiquement que la production ne finance pas la consommation; que, par conséquent, il faut suppléer à ce qui manque par une finance directe à la consommation.

Plusieurs facteurs sont par lui mis en cause: le prix du produit englobe tous les frais, même ceux qui n'ont pas distribué dans le public une somme correspondante de pouvoir d'achat. Puis il y a la création et la destruction irrationnelles de l'argent par les banquiers qui sabotent tout équilibre possible.

Il exposa ses avancées et ses arguments d'abord dans *The English Review* immédiatement après l'armistice, à l'automne de 1918. Puis il en fit le sujet de divers ouvrages.

Son premier livre, *Economic Democracy*, terminé en novembre 1919 et publié en 1920, menaçait donc à la fois le prestige des économistes orthodoxes et la domination des banquiers. Les premiers le traitèrent d'hérétique notoire et les seconds mirent leurs millions en oeuvre pour bloquer l'expansion de la théorie naissante.

Cependant, un journaliste anglais, A. R. Orage, rédacteur du *New Age*, écouta Douglas, étudia ses idées et en saisit l'immense portée. Sous la plume de ce brillant écrivain, *New Age* diffusa en Angleterre les idées de l'ingénieur-économiste écossais.

Douglas écrivit d'autres volumes: *Credit Power and Democracy*, *Social Credit*, *The Monopoly of Credit*, *Warning Democracy*.

La publication de cette littérature porta au loin le message d'espoir contenu dans la doctrine économique qu'on appela *Crédit Social*. On avait enfin la clef de la distribution de l'abondance moderne.

Des esprits éveillés de l'ouest canadien entrevirent les réalisations possibles que permettait le *Crédit Social*. Des députés du parti Progressiste réussirent, par leur pression à la Chambre des Communes, à faire inviter le Major Douglas comme témoin au Comité parlementaire de la Banque, à Ottawa, en 1923. Il passa de nouveau au Canada en 1929, se rendant au Japon. A cette occasion, il adressa la parole à l'*Engineering Institute of Canada*; il parla aussi à Tokio (Japon) le 5 septembre 1929.

Le major Douglas témoigna aussi devant le Comité McMullan de la Finance et de l'Industrie, en Angleterre, le 1er mai 1930.

Douglas témoigna de nouveau devant le Comité de la Banque à Ottawa en 1932. En 1934, c'est le gouvernement des Fermiers-Unis d'Alberta qui le demandait pour consultation, à la suite de quoi il fut engagé comme aviseur financier non résident. Il revint en Alberta en mai 1935 et laissa au gouvernement des Fermiers-Unis un rapport sur le cas de la province.

Le major Douglas eut aussi l'occasion de parler en plusieurs circonstances remarquables hors d'Angleterre: en Norvège, devant le roi Haakon, le premier-ministre et d'autres personnalités publiques; à Sydney, en Australie, d'abord devant un groupe de 900 professionnels et hommes d'affaires, puis au stadium de cette cité devant 17,000 personnes; à Christchurch, en Nouvelle-Zélande (13 février 1934). Il s'agissait d'une tournée mondiale au cours de laquelle il put parler à la radio à New-York et à Washington.

A son retour, il donnait à Buxton, Angleterre, la célèbre conférence du 9 juin 1934, sur *La nature de la démocratie*.

Le major Douglas écrit encore aujourd'hui. Ses articles dans *The Social Creditor*, publié à Liverpool, sont riches de précieux commentaires sur les événements actuels. C'est lui qui choisit pour l'Alberta l'expert en économie nouvelle, L. D. Byrne, aviseur du gouvernement d'Aberhart dans sa magnifique lutte contre les puissances d'argent.

Douglas possède un esprit remarquablement lucide. Dès 1923, il écrivait que les gouvernements n'ayant pas su changer à temps leur système monétaire, une seconde guerre devenait inévitable.

A Ottawa, en 1923, il prévint aussi les enquêteurs que, si le changement de système ne se faisait pas, une débâcle économique formidable se produirait vers 1929.

Lorsqu'il se rendit à la Conférence mondiale des Ingénieurs, au Japon, à l'automne de 1929, il passa de nouveau à Ottawa, et on lui fit remarquer que sa prédiction de 1923 ne s'était pas réalisée. Il répliqua que, selon toute probabilité, le krach arriverait dans les quatre semaines. Le krach eut lieu le même mois.

Aussi est-ce d'une voix autorisée qu'il pouvait dire à la législature albertaine en 1934:

"De même que je leur ai prédit à Ottawa, en 1923, exactement ce qui devait arriver vers 1929, je vous dis aujourd'hui, en 1934, que si vous ne changez pas votre système financier avant 1940, c'est lui qui vous changera et qui vous éliminera probablement."

L'Alberta a pris la leçon.

Nous ferons remarquer à nos lecteurs que le major Douglas, quoique protestant, est le seul homme qui ait présenté au monde un système monétaire qui s'accorde parfaitement avec la doctrine sociale de l'Eglise, qui rompt les entraves financières au libre développement de la personne humaine, qui évite à la fois l'individualisme brutal et l'enrégimentation socialiste.

GUILLAUME MASSE.

Il n'existe aucun autre
tabac EXACTEMENT TEL QUE LE
OLD CHUM

MODESS
SERVIETTE
SANITAIRE
Modess
Douce! Sures!
12 PAR BOITE 23¢
30 PAR BOITE 49¢
48 PAR BOITE 73¢
CEINTURES MODESS 25¢

PHOTO
AGRANDIE
5 X 7
GRATUITEMENT
AVEC TOUT
ACHAT DE 40c
EN
PHOTOGRAPHIE

VISITEZ NOTRE
RESTAURANT:
L'ENDROIT IDEAL
POUR VOUS
RAFRAICHIR.

LA PHARMACIE BERTHIER

Tél.: 70

55 rue de Frontenac

Berthierville

Ce qui fait qu'on désire et qu'on aime, c'est une force double et terrible, une force plus puissante encore que la beauté.

Ecole St-François d'Assise

Notes du mois de novembre

7e année. — Yvon Latour 93% p.c.; Yvon Brisson 88 p.c.
 6e année A. — André Boucher 85½ p.c.; Jean Rocray 84% p.c.
 6e année B. — Paul Champagne 86 p.c.; Jean Landry 85% p.c.
 5e année. — Guy Bayeur 82½ p.c.; Guy Blais 80½ p.c.
 4e année. — Georges Lalande 93¼ p.c.; Normand Giroux 91 p.c.
 3e année. — Anaclet Lemire 87% p.c.; Robert Desrosiers 87¼ p.c.; Armand Dubé 87¼ p.c.
 2e année. — Pierre Trudel et Marcel Paquette, Très-Bien.
 1ère année. — Marcel Bissonnette et Gérard Rocray, Très-Bien.

Nos morts

Que d'horribles souvenirs ces mots rappellent... Hier, nous étions un groupe de parents et d'amis jouissant ensemble. Oh! la vie semblait agréable! Reviendront-ils ces jours agréables? Jamais. Aujourd'hui plusieurs de ces êtres aimés sont allés habiter les célestes demeures, laissant dans nos coeurs une plaie qui ne guérira plus. Dites-moi, mes amis, vous qui avez terminé votre carrière avez-vous goûté sur cette terre un seul jour de véritable bonheur? Les fatigues, les souffrances, les soucis vous ont-ils laissé un moment de repos? Je vous comprends, pauvres exilés, sur une terre étrangère nous marchons dans des sentiers semés d'épines et de chagrins. C'est avec raison qu'un auteur a dit de l'homme: "il naît, il souffre, il meurt".

Prions pour nos morts, écoutons leur voix, ils nous diront: "Imitez le bien que nous avons fait, évitez nos défaillances et un jour viendra, plus ou moins tard, vous viendrez goûter aux douces joies célestes".

Demandons à Dieu qu'il nous admette à titre d'enfants, dans sa maison familiale.

Au couchant de notre vie peineuse notre mort sera la tombée du beau soir d'été, la lente descension d'une nuit éternelle. Je me sens glisser sur le bord de la tombe. Soudain je ferai la chute qu'ont faite nos disparus. Heureux si du moins, chers regrettés, je puis aller reposer au milieu de vous.

Paul-Aimé Savignac,
 7e année, Ecole No 4,
 Mlle Laurette Champagne, inst.

St-Ignace

Notes du mois d'octobre, Ecole No 2, Rang St-Michel, Hélène Plante, inst.

7e année. — J.-Blanche-Alice Massé 93.5 p.c.; Jeannine St-Martin 84 p.c.; Jules Guévremont 80 p.c.
 6e année. — Maurice St-Martin 89.5 p.c.; Thérèse Massé 88 p.c.; Géralda Guévremont 85 p.c.
 5e année. — Virginie St-Martin 85 p.c.; Fernand Plante 80 p.c.; Lucien Ethier 72 p.c.
 4e année. — Pauline Guévremont 92 p.c.; Julien Plante 82 p.c.; Dominique Boucher 80 p.c.
 3e année. — Lise St-Martin 74 p.c.; Napoléon Plante 73 p.c.; Donatien Guertin 71 p.c.
 2e année. — Pierrette Plante 92.5 p.c.; Maurice Plante 92 p.c.; Albert St-Martin 85 p.c.
 1ère année. — Rose-Hélène Guertin Très-Bien; Claire Richard Très-Bien.

Notes de novembre

7e année. — Jeannine St-Martin 92 p.c.; Blanche-Alice Massé 90 p.c.;

Claude Plante 88 p.c.
 6e année. — Thérèse Massé 87.5 p.c.; Maurice St-Martin 86 p.c.; Géralda Guévremont 80 p.c.
 5e année. — Virginie St-Martin 79 p.c.; Fernand Plante 66 p.c.
 4e année. — Pauline Guévremont 80 p.c.; Victorin Plante 69 p.c.; Dominique Boucher 60 p.c.
 3e année. — Lise St-Martin 75 p.c.; Fleurette Guertin 72 p.c.; Napoléon Plante 71 p.c.
 2e année. — Maurice Plante 90 p.c.; Pierrette Plante 89 p.c.; Albert St-Martin 83 p.c.
 1ère année. — Rose-Hélène Guertin Très-Bien, Claire Richard Très-Bien.

"AUJOURD'HUI"

BERTHIERVILLE

Voici le sommaire de l'édition de décembre du "digest" français "AUJOURD'HUI".

FRANKLIN ROOSEVELT "Robert Waithman"; LES SEPT COLONNES DU FASCISME "Ceylon Daily News"; LES CATHOLIQUES ET LA GUERRE "English Catholic News"; LA COOPERATION MILITAIRE DE L'EMPIRE "Le Canada Français"; POSITION DE BAUDELAIRE "Carnets viatoriens"; JACQUES COPEAU ET LE THEATRE CONTEMPORAIN "La Revue dominicaine"; LA MUSIQUE A LA MAISON BLANCHE "Etude"; L'EDUCATION MUSICALE "L'Action universitaire"; LA FRANCE AUX FRANCAIS "L'Action française"; HONORE MERCIER "L'Action Catholique"; LA PERIODE MO-

NARCHIQUE DE LA REVOLUTION II...L'ECLAIRAGE AU NEON "L'Ovale C-I-L"; SA MAJESTE L'ORIGINAL "La Vie au Grand Air"; LES HOMMES DU SILENCE "The Standard"; PROPHETIES DE LA GUERRE "La Revue Moderne"; LES CHAR-TREUX RENTRENT EN FRANCE "Courrier de Genève"; L'AFGHANIS-TAN, VOIE SECLAIRE DES GRANDES INVASIONS "Sciences et Voyages"; LA FRANCE EST-ELLE MORTE? "New-York Herald Tribune". "AUJOURD'HUI" est maintenant en vente dans tous les kiosques. Pour abonnement s'adresser à 31, ouest rue St-Jacques, Montréal.

DE PASSAGE A BERTHIER. —

S. H. le Maire Xavier Mondor de Lanoraie, était de passage à Berthierville par affaires, mardi.

A L'HOPITAL. —

Madame B. Giroux est actuellement à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette à la suite d'une opération chirurgicale pour appendicite.

AU THEATRE PARISIEN. —

La semaine prochaine, il y aura à notre théâtre local, dirigé par M. L.-A. Ringuet, représentations de deux films qui

REGARDEZ! - C'EST COLOSSAL!

MAIS PAS AUSSI COLOSSAL QUE LA VALEUR BRANVIN

• Marqué aux prix des vins ordinaires, le Vin Branvin, Rouge ou Blanc, satisfait par sa qualité supérieure, la richesse et le moelleux de sa saveur; caractéristiques qui en font le meilleur vin à acheter.

JORDAN WINES (Québec) LTD., Montréal, Qué.
 Produisent aussi le fameux Porto et Sherry "Challenge"

LA MEILLEURE VALEUR EN VIN AU CANADA DE JORDAN.

SEULEMENT \$1.75 FLACON D'UN GALLON
 Bouteille de 26 oz. 40¢
 Bouteille de 40 oz. 60¢

pourront satisfaire les plus difficiles mêmes: Rebecca, en couleur naturelle, mardi, mercredi et jeudi, et en fin de semaine: Fernandel dans les Cinq sous de Lavarède; de la gaieté, du rire, un chef-d'oeuvre.

79,000 MESSAGES

Les communications avec la terre sont très faciles des avions d'Air-Canada. Les voyageurs ont transmis 79,000 messages au cours du mois d'août, comparati-

vement à 38,000 pour la même période, l'année dernière.

MONTAGNE DE CHARBON

Toronto. — Le Canadien National a accumulé au coût de quelque 25 millions de dollars une provision de 1,870,000 tonnes de charbon. C'est en prévision de l'accroissement considérable de la circulation ferroviaire au cours de l'hiver que le Canadien National a jugé bon de faire une telle provision.

LA NOUVELLE CHEVROLET 1941

fait aujourd'hui ses débuts

Voyez-la.. Essayez-la.. et vous direz qu'elle est

"PREMIERE PARCE QUE C'EST LA MEILLEURE"

★ NOUVELLES PROPORTIONS IMPOSANTES
 (dans toutes les dimensions majeures)

★ NOUVELLE ÉLÉGANCE CRÂNE "ARISTOSTYLE"
 (avec marchepieds dissimulés à chaque portière)

★ CARROSSERIES FISHER PLUS LONGUES, PLUS GROSSES, PLUS LARGES
 (avec la ventilation sans courants d'air)

★ FREINS HYDRAULIQUES SPÉCIAUX DU TYPE "SUR-T"

DIMENSION sensationnelle... ÉLÉGANCE sensationnelle... CONDUITE et ROULEMENT sensationnels ★ Nouvelles dimensions imposantes, en dedans et en dehors... empattement plus long de 3" et "place pour trois couples" dans tous les sedans ★ Nouvelle élégance crâne "aristostyle" et carrosseries Fisher plus longues, plus grosses et plus luxueuses, établissant une mode nouvelle pour la saison nouvelle ★ Le puissant moteur à soupapes en tête "Victoire" accroît la performance et réduit le coût ★ C'est la nouvelle vedette par le fabricant de vedettes... CHEVROLET... première dans les ventes d'automobiles pendant 9 des 10 dernières années!

CHEVROLET EST encore LA VEDETTE

WILFRID BIBEAU

★ FAMEUX MOTEUR A SOUPAPES EN TÊTE "VICTOIRE"

★ COMMANDE MÉCANIQUE A VIDE AUTHENTIQUE DES VITESSES SANS COÛT ADDITIONNEL
 (Comme seule Chevrolet sait la construire)

★ GENOUX MÉCANIQUES DE LUXE SUR TOUS LES MODÈLES
 (Suspension équilibrée avant et arrière; direction améliorée à l'épreuve des chocs)

★ NOUVEL EMPATTEMENT PLUS LONG

C-1418F

DANS NOS PAROISSES

Louiseville

FETE DE LA STE-CATHERINE:—

Lundi le 25 novembre à l'occasion de la Ste-Catherine, les élèves du Pensionnat St-Louis de Gonzague, célébrèrent cette fête par une intéressante soirée, grâce à la courtoisie des Révérends Frères de l'Instruction Chrétienne.

Voici le programme de la soirée: O Canada, par la chorale; Entendez-vous sur l'ormeau; Solo de piano par Jeannot Paillé; La cabane à sucre, par la 9e année; Où est la lune, par Louis-Paul Jourdain;

Vive la blonde tire, chanson à répondre par Louis-Paul Lessard et Richard Béland;

Michel: Léo-Paul Verville; Ferme tes jolis yeux; Soap-Bubble Party, 1er acte: Guy Lemyre et Raymond Comtois;

Ste-Catherine, Choeur; Restons au Canada, Choeur, Soap-Bubble Party, 2e acte, Guy Lemire, Raymond Comtois, Conrad Baribeau;

Le ver luisant, Frère Patrice; Monastère, Ls-Paul Lessard; Chant de la Ste-Catherine, 9e année;

Le grand Lustukru, Les élèves de l'Externat;

Sous la terreur, Armand Lavaute; Ne pleure pas Jeannette, Ls-Paul Lessard et Richard Béland;

Frère Jacques, Chorale; Questions encyclopédiques; Mes souvenirs, Richard Béland; Le chien perdu, Gilles Dulude; Solo de Violon, Jeannot Paillé; Mon beau sapin, 7e année;

Il faut croire au bonheur, Euclide Dubé, Marcel Bertrand, Conrad et Normand Baribeau;

Discours en deux points, Robert Gagnon et Robert Champagne;

Ils ne l'auront jamais, Chorale; Thomas a-t-une poule, R. Béland; Solo de piano, Frère Patrice;

Vues;

Notre-Dame du Canada. M. l'abbé Claude Lafontaine, Rév. Père C. Jacques et Rév. Frère Directeur présidèrent la soirée.

M. Normand Lampron agissait comme maître de cérémonie.

AU JUVENAT:—

M. René-Paul Bellemare, fils de M. et Mme Donat Bellemare, M. Hector Boisvert, fils de M. et Mme A.-F. Boisvert, viennent de quitter leur famille pour entrer au Juvénat des Frères de l'Instruction Chrétienne à Pointe du Lac.

Nos meilleurs vœux de persévérance.

MARIAGE:—

Récemment M. le curé Baril bénissait le mariage de M. Napoléon Lacombe à Bibiana Allard. MM. Adélarde Allard et Nérée Lacombe étaient les témoins des époux.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

FEU NAPOLEON PAGE:—

Dernièrement avaient lieu au milieu d'une nombreuse assistance les funérailles de Napoléon Pagé décédé à l'âge de 70 ans.

Le service fut chanté par son fils, le Rév. P. Gaston Pagé s.s.s., assisté comme diacre et sous diacre des RR. PP. Alp. Lanoie, curé du Christ-Roi, de Shawinigan et Bernard Bisson de

Terrebonne.

Assistaient au chœur: les RR. PP. Armand Cormier s.s.s., Fernand Clavet s.s.s., Adrien Boisclair s.s.s., de Terrebonne et René Roussel de Montréal.

Les porteurs étaient: MM. Joseph Ferron, Alfred Lampron, Aimé Fortin, Ls-G. Pagé, Dionis Lesage et Léo-Paul Picotte.

Firent la quête: MM. Adrien Loranger et Philippe Pagé.

Le défunt laisse dans le deuil: son épouse, née Elise Loranger; ses filles Mme St-Arnaud (Rosa) de St-Jean d'Iberville, Mme Paul-Emile Côté (Germaine) de Montréal; ses garçons: R. P. Gaston Pagé, Sup. du Collège de Terrebonne, Maurice et Alfred de Louiseville; ses soeurs: Mme Philippe Désaulniers (Phélie), Mme Nap. Fortin (Amanda) Mme Esdras Bellemare (Esméralda); son frère M. Toussaint Pagé.

Nous offrons nos condoléances à la famille en deuil.

TRIDUUM:—

Jeudi soir se fit l'ouverture du Triduum annuel des Enfants de Marie, préparatoire à la fête de l'Immaculée-Conception, prêché par le Rév. Père Alexandre Dugré s.j. de Montréal.

SOIREE EVANGELIQUE:—

Le 12 prochain à 8 hres, à la salle paroissiale se tiendra une soirée évangélique organisée par les tertiaires de Louiseville.

La conférence accompagnée de projections lumineuses s'intitule "Au pays de l'Enfant Jésus". Le Rév. Père Paul-Eugène, commissariat provincial du tiers-ordre au Canada en sera le conférencier. Les élèves du Couvent exécuteront un programme musical. Les recettes de la soirée seront au profit de l'autel St-François.

L'entrée sera de 25 sous.

JOURNEE DOMINICALE:—

Dimanche dernier était le dimanche des hommes et des jeunes gens. M. l'abbé F.-X. St-Arnaud fit le sermon aux messes. Il parla du journal catholique. Le soir le chemin de croix fut suivi d'une conférence et de projections lumineuses sur les Philippines. Le distingué conférencier fut présenté par le Dr R. Trudel et remercié par M. le curé Baril.

NOTES:—

Le 24 novembre eut lieu une récollection jociste au Couvent, pour les militantes, présidée par M. l'abbé Henri Bourassa, aumônier fédéral.

Dimanche le 1er décembre, se tint une assemblée générale de la J.I.C. M. l'abbé St-Arnaud traita de la nécessité de l'Action Catholique laïque.

Tous les jeunes gens de Louiseville actuellement en service militaire à Joliette, étaient en permission dans leur famille en fin de semaine.

Mlle Marguerite Plourde de passage chez ses parents.

Mlle Lucie Desroches en voyage à Montréal.

Le 30 novembre avait lieu l'ouverture de la patinoire Carpentier au coin des rues Notre-Dame et Ste-Dorothée.

COMBAT DE BOXE:—

Samedi dernier avait lieu un combat de boxe de 7 rencontres.

Comme ouverture, le jeune Hébert de Louiseville remporta les honneurs sur le jeune Houle de Shawinigan qui abandonna après la 1ère ronde.

2e combat: Perreault et Durand se livrèrent une jolte bataille avec beaucoup d'entrain. Finalement Perreault remporta les honneurs par décision après 3 rondes.

Le 3e combat mit aux prises Laroche de Louiseville et Tremblay de Joliette. Malgré les coups de Laroche, Tremblay gagna après 3 rondes.

4e combat: Desjardins de Louiseville et Charette de Shawinigan ont livré plusieurs bons assauts, Desjardins gagna par le nombre de points.

5e combat: Dès le début Raymond de Shawinigan prit l'avantage et le garda jusqu'à la dernière ronde sur Leblond de Montréal.

6e combat: En semi-finale, Vic. Paré de Louiseville livra un combat bien équilibré, vs Leigh Bordeleau de Shawinigan. Les coups portés furent réciproques.

7e. Combat final remporté à la 3e ronde après les 10 secondes réglementaires de l'arbitre par le gagnant des Golden Gloves, C. Leigh du Cap de la Madeleine sur Bob Magny de Shawinigan.

Maskinongé

MARIAGE TRUDEL-LEMYRE:—

Le 27 novembre fut béni en l'église paroissiale par M. l'abbé J.-Ed. Paquin le mariage de Mlle Yvette Trudel fille de M. et Mme Hervé Trudel à M. Gérald Lemyre fils de M. J.-T. Lemyre et de Mme Lemyre décédée.

M. Hervé Trudel accompagnait sa fille et M. J.-T. Lemyre était le témoin de son fils. La chorale des jeunes filles exécuta des chants appropriés.

On remarquait dans l'assistance: M. et Mme Gérald Lemyre, nouveaux mariés, M. et Mme Hervé Trudel, M. J.-T. Lemyre, M. Ernest Lachance, M. Paul Lessard, Mlle Aurore Trudel, M. Charlemagne Bergeron, Mlle Florence Trudel, M. Richard Lambert, M. et Mme Elie Trudel, M. et Mme Gédéon Trudel de St-Didace, M. et Mme Doria Trudel de St-Justin, M. et Mme Adélarde Trudel, M. et Mme Léonidas Garand, M. et Mme Alphonse Lacombe, Mme Joseph Lacombe, Mme Arthur Lacombe, Mlle Alice Trudel, M. Julien Trudel.

Pour la veillée, plusieurs autres invités se joignirent à ceux ci-dessus nommés, dont voici les noms: M. et Mme Omer Bastien, Mme Elzéar Lambert, Mme Edouard Lacombe, M. et Mme Lorenzo DeSerres, M. Gaston et Mlle Simone DeSerres, Mlle Irène Lacombe, Mlle Oranze Dupuis, M. Aimé Lacombe, Mlle Beauregard, M. Israël Lacombe, Mlle LeFebvre, M. Stanislas Lacombe, Mlle Anne-Marie Gervais, M. Adélarde Lacombe, Mlle Claire Désaulniers, M. Paul-Emile Lacombe, Mlle M.-Marthe Croisetière, MM. Sylva et Paul-Emile Croisetière, Roland Lambert de Ste-Ursule, Emile Lambert, M. Bergeron de Ste-Ursule, Joseph Lafrenière, Maurice Bastien.

M. et Mme Gérald Lemyre ont reçu de nombreux cadeaux. Ils habiteront St-Justin. Nos meilleurs vœux de bonheur.

DIVERS:—

M. l'abbé Dionis Gélinais, curé de notre paroisse qui a dû subir une seconde opération, est de nouveau revenu parmi nous. On nous informe que son état est satisfaisant.

Mlle Jeanne d'Arc Rainville est actuellement en promenade à Montebello chez son frère et sa belle-

soeur M. et Mme Viateur Rainville. En promenade chez M. et Mme Jos.-Chs. Farley: MM. Barthélemy et Gilles Farley de Montréal, Mme H. Bacon et Mme N. Bacon de Fitchburg, Mass.

Mme Nap. Rémillard de Montréal a passé la fin de semaine chez sa soeur Mme J.-M. Rochette.

M. et Mme Lucien Dumontier de St-Barthélemi de passage chez M. Joseph Bastien dimanche dernier.

St-Barthélemi

TRANSACTIONS:—

Le Docteur U. Laferrière, de l'Unité Sanitaire de Berthier, a vendu la maison qu'il possédait en notre village, à M. Napoléon Sarrasin, fils, qui viendra l'habiter au printemps.

M. Alcide Sylvestre a acheté la terre de M. Hector Plante, lequel s'est porté acquéreur de la boucherie de M. Alfred Fafard, du rang de St-Joachim.

TRIDUUM:—

Les membres du Tiers-Ordre de St-François ont eu leur triduum annuel au commencement de la semaine. Les exercices étaient sous la direction du révérend Père Laurent, O.F.M.

COLPORTAGE INTERDIT:—

Des affiches posées aux différents endroits de la paroisse portent l'inscription: "Colportage interdit". Il sera désormais dangereux de venir faire commerce dans notre paroisse sans prendre la licence exigée par notre Conseil Municipal.

ENCORE DANS L'ATTENTE:—

Il y a eu trois semaines mardi que nous avions la douleur d'apprendre la noyade de M. Roland Sylvestre. Malgré tous les efforts de la Marine Industries Co., pour repêcher les noyés, deux seulement ont été trouvés, mais notre concitoyen n'était pas du nombre.

Un téléphone reçu dimanche de Valleyfield nous apprenait que tout était prêt pour le renflouement du remorqueur coulé et qu'on espérait trouver les cadavres à l'intérieur du bateau.

DIVERS:—

On annonce pour le 4 janvier le mariage de Mlle Charlotte Bourdon, fille de Mme Vve Chs-Ed. Bourdon, à M. Pierre-Albert Massé, fils de M. Georges Massé.

Malgré le froid intense, le briquetage du couvent est commencé depuis mercredi matin.

M. l'abbé Marcel Roy de passage dans sa famille au commencement de la semaine.

M. et Mme Edm. Brissette chez le docteur U. Laferrière de Berthierville, dimanche soir, où ils ont assisté à une réunion d'amis.

Ste-Ursule

VA ET VIENT:—

M. Lucien Lavaute de Montréal en fin de semaine chez sa mère Mme Antoine Lavaute.

Mlle Florence St-Louis g.m.g. chez Mme Napoléon St-Louis.

M. Charlemagne Trudel, mobilisé, de Joliette chez son père M. Charles Trudel.

Mlle Yvonne Charrette en fin de semaine à Shawinigan chez des parents.

MM. Edouard et Alphonse Grenier de Ste-Angèle chez leur père M. Ephrem Grenier.

M. et Mme Xavier Lavaute à Maskinongé dimanche.

Mlle Lina Leblanc rendait visite à son ami M. Jean-Marie Picotte actuellement au camp d'entraînement de Joliette.

MM. et Mmes Onésime Lemire et Uldège Laterreur de St-Justin à Ste-Ursule dimanche

St-Barnabé

BAPTEMES:—

M. et Mme Hervé Vincent sont les heureux parents d'un garçon baptisé sous les prénoms de Joseph, Alexandre, Bernard. Parrain et marraine: M. et Mme Alexandre Désaulniers, grands-parents maternels de l'enfant.

M. et Mme Freddy Melançon sont heureux d'apprendre à leurs parents et amis la naissance d'un fils qui portera le nom d'André. Parrain et marraine: M. et Mme Gélinais, oncle et tante de l'enfant.

VA ET VIENT:—

Milles Gilberte et Germaine Bellemare sont de passage à Shawinigan où elles visitent un groupe de parents et d'amis.

Milles Juliette et Flora Marcouiller de passage aux Trois-Rivières par affaires.

M. et Mme Emery Larue et leur fils André passent la fin de semaine chez le Dr et Mme Eugène Bellemare de St-Barnabé.

Montréal

HONNEUR AU MERITE:—

Mlle Gabrielle Morin, garde-malade graduée de l'hôpital Sainte-Justine, a subi dernièrement (avec grande distinction) les examens de l'Université de Montréal.

Mlle Morin est la fille de M. et Mme J.-Denis Morin, autrefois de Maskinongé.

Les huit commandements de la route

I—Pneus adhérents conservés, Pour tenir sur un sol glissant.

II—Freins efficaces entretenus, Pour maîtriser ton élan.

III—Phares lumineux maintenus, Afin de voir la nuit durant.

IV—Essuie-glace tu monteras, Pour maintenir intacte ta vision.

V—Rétroviseur orienteras, Pour voir derrière en manoeuvrant.

VI—Avertisseur vérifieras, Pour t'annoncer dans les tournants.

VII—Extincteur emporteras, Pour dompter le feu dévorant.

VIII—Code de la route respecteras, Et prie Saint-Christophe également.

Immaculée- Conception

[8 décembre]

Qu'on publie
Partout Marie
Dans sa beauté
Et dans sa charité.

Par la grâce
Elle surpasse
Les bienheureux
De la terre et des cieux.

Elle est née
Immaculée,
Jamais péché
N'a terni sa beauté.

Qu'elle est belle
Qu'elle est fidèle
C'est mon séjour,
C'est mon repos d'amour.

O Servante
Toute-puissante,
Pour tout pouvoir
Vous n'avez qu'à vouloir.

L'impossible
Devient possible,
Tout est aisé
Quand Marie a parlé.

Tout par elle
Et rien sans elle,
C'est mon secret
Pour devenir parfait.
Bx. de Montfort.

Le repos dominical en Espagne

Une loi du 13 juillet 1940 a établi une nouvelle réglementation du repos dominical, remplaçant celle qui avait été instituée par le décret-loi du 8 juin 1925 et son règlement d'application du 17 décembre 1926.

L'exposé des motifs déclare: "La ferme volonté de l'Etat espagnol, manifestée dans la Charte du Travail, de rénover la tradition catholique de justice sociale suivant une conception humaine de l'exercice des activités productrices exige le respect absolu des lois divines et, à cet effet, la législation doit établir une réglementation appropriée. représenter, dans la plénitude de sa représentation, ansd la plénitude de sa signification, un dommage économique pour l'ouvrier et une diminution du salaire qu'il reçoit, car il ne faut pas oublier que ce salaire doit être suffisant pour lui assurer une vie normale et aisée. Seule la reconnaissance de tels principes à fondements chrétiens peut restaurer l'unité morale des entreprises que commande le bien de la patrie."

Le dimanche et les jours de fête officielle à caractère religieux, tout

NE NÉGLIGEZ PAS LE RHUME DE BÉBÉ

NE LAISSEZ pas le petit rhume de votre bébé devenir un "gros rhume" ou quelque chose de pire. Permettez à Mme Geo. McBride, de Scarborough, de vous dire comment faire. "Ma fille, qui a 26 mois, attrapa un vilain rhume; je lui donnai des Tablettes Baby's Own et elle se remit vite. J'ai certainement confiance dans les Tablettes Baby's Own".

Les Tablettes Baby's Own sont inoffensives et leur action est sûre. Elles corrigent la cause du malade de bébé. Efficaces dans les cas de dentition, constipation, fièvre légère, diarrhée, dérangements d'estomac, coliques, nervosité, léger croup et autres petites maladies infantiles. Ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante. Rapport d'analyse dans chaque boîte.

Achetez-en une boîte aujourd'hui. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

travail matériel et intellectuel pour le compte d'autrui est interdit. Le dimanche, ou le jour de fête, commence à compter à 0 heure et le repos doit avoir une durée de 24 heures consécutives. Cependant, le repos pourra se calculer de toute autre manière, sous réserve que la durée n'en soit pas modifiée, lorsque, en raison des nécessités spéciales de telle ou telle industrie, l'adoption du mode normal de calcul comporterait de graves inconvénients.

L'interdiction ne s'applique pas aux travaux effectués pour le propre compte de l'intéressé par pur passe-temps ou pour améliorer son habitation. Ne sont pas soumis non plus à l'interdiction: les services domestiques, les spectacles publics dûment autorisés, les travaux professionnels intellectuels ou artistiques effectués pour le propre compte de l'intéressé ou volontairement et sans publicité, les travaux d'élevage et de garde de troupeaux à la campagne, les travaux agricoles de récolte, semence, transport et emmagasinage de produits, d'irrigation, et en général tous travaux qui, sauf au prix de graves préjudices, ne peuvent être effectués que pendant de courtes périodes de temps, de même que les travaux contre les calamités naturelles, la pêche saisonnière, les travaux à bord nécessaires pour la sécurité, la conduite et la propreté indispensable des bateaux. Pour ces activités le repos hebdomadaire n'est pas obligatoire: toutefois les dispositions réglementaires établiront des jours de repos périodiques.

Tarifs réduits en chemin de fer à l'occasion des fêtes

"Les chemins de fer canadiens consentiront des tarifs réduits à Noël, au Jour de l'An et aux Rois pour faciliter les déplacements à l'occasion du temps des fêtes," annonce

la direction des services de voyageurs du Canadien National et du Pacifique Canadien.

A l'occasion du Jour de Noël, les chemins de fer délivreront es billets aller et retour, pour le prix d'un passage simple plus un quart. Les billets délivrés à cette occasion seront valables, à l'aller, de lundi le 23 décembre à mercredi 25 décembre. Au retour, les billets seront valables jusqu'à minuit, jeudi 26 décembre.

A l'occasion du Jour de l'An, il sera délivré des billets de la même catégorie valables de lundi 30 décembre jusqu'à mercredi, 1er janvier, à l'aller; au retour, ils seront valables jusqu'à minuit, jeudi 2 janvier.

De plus, les chemins de fer délivreront des billets de Noël et du Jour de l'An pour le prix d'un passage simple plus un tiers. Ces billets comporteront un plus long délai de validité qui sera de vendredi, le 20 décembre, jusqu'à mercredi, le 1er janvier, à l'aller; au retour, ils seront valables jusqu'au lendemain de l'Épiphanie, le 7 janvier.

Dans les cas des instituteurs et des étudiants, il sera accordé une catégorie particulière de billets.

Ceux-ci seront délivrés pour le prix d'un passage simple plus un quart. Ils seront valables, à l'aller, depuis vendredi le 29 novembre jusqu'à mercredi 1er janvier. Au retour, ils seront valables jusqu'à vendredi 31 janvier. Ces billets comporteront donc un délai de validité de deux mois.

A l'occasion de la fête des Rois, lundi 6 janvier, des billets seront délivrés valables entre toutes les gares du Québec et d'Ontario, en deça d'Ottawa, Hull, De Beaujeu, La Reine, Rivière Beaudette et les endroits de l'est, y compris les embranchements de Maniwaki et de Waltham. Les billets seront valables depuis midi, vendredi 3 janvier jusqu'à 2h. lundi 6 janvier, à l'aller. Au retour, ils seront valables jusqu'à minuit, mardi 7 janvier. Ces billets seront délivrés pour le prix d'un passage simple plus un quart.

Théâtre "Royal"

Louiseville, Qué.

Tél. 250

DIMANCHE ET LUNDI, LES 8 ET 9 DECEMBRE

"LES OTAGES"

Avec Annie Vernay, Saturnin Fabre, Charpin, Dorville, Pierre Larquey, Pierre Labry, Roquevert et Jean Paqui.

CARTOON
COMEDIE:
"BAND REELS"
—NOUVELLES—

MARDI ET MERCREDI, LES 10 ET 11 DECEMBRE

"ANDY HARDY"

Avec Mickey Rooney, Lewis Stone, Cecilia Parker, Diana Lewis, Rutherford et Judy Garland.

COMEDIE — NOUVELLES

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI, 12, 13, 14 DECEMBRE

"UNE JAVA"

Avec Mireille Perry, Mila Parelly, Aimos, Frehel, Pierre Stephen et Berval.

"COW BOYS" — NOUVELLES

DEUX REPRESENTATIONS TOUS LES SOIRS DURANT LA SAISON D'ETE

COMMENCANT A 7.30 hres (heure avancée)

Dimanche après-midi, 2 représentations à 2.30 hres (heure avancée)

BILLETS DE 4 POUR \$1.00 TOUJOURS ACCEPTES SAUF LES DIMANCHES SOIR DONT L'ADMISSION SERA DE 34 SOUS.

THÉÂTRE "PARISIEN"

Berthierville

MARDI, MERCREDI, JEUDI, 10, 11 et 12 DECEMBRE

"REBECCA"

[Le plus grand succès de l'année]

avec Joan Fontaine et L. Oliver

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 13, 14 et 15 Décembre

"Les cinq sous de Lavarède"

avec "FERNANDEL"

[Venez rire à votre gré]

COMEDIES ET ACTUALITES

A NOTER: Toujours deux représentations chaque soir commençant à 7.30 heures.

IL A EU LA MEME IDEE

Pataud vient de voler un morceau de viande. Traversant une passerelle, il voit dans l'onde son image fort grossie. Le second morceau le tente beaucoup, mais comment vaincre un si solide adversaire?

Oh! une idée!... Je vais d'abord dévorer mon morceau derrière ce taillis, puis ayant repris des forces, je reviendrai...

Ce qui fut dit fut fait. Notre chien, revenant au bord de l'eau, retrouve son ombrage, mais de viande point!

C'est trop fort! s'écrie-t-il; il a eu la même idée: il a mangé son morceau!



Votre choix parmi 150 magnifiques primes telles que: Montre, set de Toilette, Projecteur, Musique, Missel, Marmite, Coutellerie, Nappe, Robe, Tablier, etc. Gagnez une ou plusieurs de ces belles primes en vendant nos graines de jardin à 6¢ le paquet.

Demandez 50 paquets pour vendre ou notre catalogue.

L'UNION DES JARDINIERS
1 RUE VICTORIA LEVIS P.Q.



Leurs Majestés le roi George VI et la reine Elisabeth causent avec un groupe de Londonnais dont les domiciles ont été détruits par les bombes nazies. Monarques et sujets peuvent échanger leurs impressions sans gêne, car le palais de Buckingham, à Londres, où habitent Leurs Majestés, a aussi été atteint par les projectiles de l'ennemi.

L'OPINION DES AUTRES

Cueilli dans le sac aux mensonges . . .

"L'Allemagne a, oubliant le passé, conclu avec la Pologne un traité excluant tout recours à la force et qui constitue une autre contribution plus que précieuse à la paix européenne, traité que non seulement nous voulons respecter aveuglément, mais au sujet duquel nous n'avons qu'un désir: celui de la voir se prolonger et se renouveler constamment, ainsi que de resserrer nos relations d'amitié qui ne cessent d'y trouver un nouvel aliment. Nous avons fait cela bien que nous renoncions ainsi, par exemple, définitivement à l'Alsace-Lorraine, pays pour lequel nous avons fait jadis deux grandes guerres. Mais nous avons voulu épargner pour l'avenir, particulièrement à notre peuple allemand, de nouveaux sacrifices sanglants. Nous sommes convaincus d'avoir ainsi rendu le plus grand service non seulement à notre peuple, mais encore à cette région frontalière." — Hitler, au Reichstag, 21 mai 1935.

ROME, CAPITALE GERMANIQUE . . .

"Il faut que la science allemande prouve, vingt ans à l'avance, son droit de mettre la main sur l'Alsace-Lorraine que le peuple allemand convoite. Avant qu'on ne s'empare de la Hollande, l'histoire démontre déjà que les Hoandais sont des Allemands. Elle prouvera aussi bien que la Lombardie, comme son nom l'indique, est une terre allemande et que Rome est la capitale nationale de l'Empire germanique." — Fustel de Coulanges.

NES POUR COMMANDER . . .

"Nous, Allemands, devons prouver que nous sommes nés pour commander, comme d'autres le sont pour obéir, et que le Destin nous a assigné le rôle de gouverner l'Europe". — Deutsches Allgemeine Zeitung, le 7 octobre 1940.

ARISTOS ET ILOTES . . .

"Les Français, les Belges, les Hollandais et les autres peuples inférieurs méritent un moindre niveau de confort que le peuple allemand. Une race inférieure n'a pas besoin d'autant de nourriture, de vêtements ou de culture qu'une race supérieure." — M. Fey, chef nazi du Travail, le 31 janvier 1940.

SI VOTRE NEZ "SE BOUCHE" LA NUIT

Vous empêche de respirer et de dormir

MÉDICAMENT A 3 FINS

Voici une bonne nouvelle... Si votre nez "se bouche" la nuit, et rend la respiration difficile, mettez-vous du Va-tro-nol dans chaque narine.

Le Va-tro-nol fait 3 choses importantes: (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère. Il vous apporte plus de bien-être, facilite la respiration, provoque le sommeil...
Rappelez-vous ceci: il aide à empêcher bien des rhumes de se déclarer, s'il est employé à temps.



LA COLONNE DE

"COUSINE BLANCHE"

Diplômée de l'Université de Beauté de PARIS.



LA BEAUTE ET LES VITAMINES

Pour la plupart de mes lectrices, le titre de cette chronique ne sera pas une surprise puisque j'ai parlé maintes fois de l'effet des vitamines F sur la peau. Les vitamines F, on le sait, sont les seules qui peuvent atteindre et favorablement affecter les couches profondes de la peau, par application externe. L'effet bien-faisant de ces vitamines sur l'épiderme a été découvert il y a une dizaine d'années par deux femmes chimistes, qui ont publié le rapport de leurs expériences de laboratoire dans des revues scientifiques.

Voici maintenant que le célèbre médecin américain, le docteur Irving S. Cutter, vient de les redécouvrir, et dans une série d'articles publiés dans la grande presse américaine, il a confirmé ce que j'ai dit à maintes reprises, que la beauté de la peau dépendait du fonctionnement normal de l'estomac. On sait combien j'insiste pour faire comprendre à mes lectrices que le premier de tous les soins de beauté est de prendre chaque matin, au lever, un verre d'eau dans lequel on a fait dissoudre une cuillerée à thé de sels de fruits, afin de libérer l'organisme des détritiques de la digestion, sans quoi il se produit une intoxication qui a pour effet les éruptions, dont les "boutons" sont les moindres, qui déparent notre beauté.

Le savant docteur nous affirme que la plupart des dermatoses (maladies de la peau) proviennent en plus de l'absence de certaines vitamines dans notre diète habituelle. L'absence de celles-ci occasionne les plis à l'encoignure de la bouche, l'absence de vitamines F occasionne la dégénérescence des muscles peauciers, etc., etc. Tout cela n'est pas nouveau mais on n'en parlait presque plus depuis quelques années (sauf dans ma colonne) et ce qu'on en disait était couché dans des termes trop scientifiques pour être à la portée de tous... et surtout de toutes!

Et que de complications. Il eut fallu que chaque femme eut à sa portée un traité sur l'alimentation pour savoir quels aliments contenaient telles vitamines, pour assurer à son système l'alimentation nécessaire à sa santé et à sa beauté. Et si l'on ne pouvait manger les aliments voulus, on n'avait qu'à recourir à la pharmacie pour se procurer des capsules de vitamines A, B, C, etc., pour absorption par la bouche, ou recourir aux services du médecin pour qu'il se procure des capsules pour nous en faire une injection!

On sait de façon positive que ce qui est la cause de la vieillesse prématurée, de la sécheresse de la peau, de l'affaissement des chairs, des rides et autres "outrages du temps", c'est le manque de vitamines F — et ces vitamines sont précisément les seules de toute la gamme qui puissent être fournies à la peau par application externe. Il n'y a donc qu'à insister pour se procurer une crème de beauté contenant des vitamines F et non se contenter de demander une crème vitaminée, car toutes les crèmes contiennent des vitamines, mais pas nécessairement des vitamines F... et ce sont celles-ci qui peuvent vous permettre de défier l'âge en contrecarrant la dégénérescence des

muscles du visage.

A propos, vous êtes-vous procuré mon feuillet sur les soins du visage? Il comporte nombre de conseils utiles et tout à fait désintéressés concernant les soins que doit prendre toute femme soucieuse de son apparence, si elle ne veut pas "vieillir avant le temps". Je me ferai un plaisir de vous l'adresser contre l'envoi d'un timbre de 3c. Il en est ainsi de tous mes autres feuillets sur les soins de beauté que je vous adresserai dans une enveloppe discrète, ne comportant pas d'indication d'origine, contre un timbre de 3c pour chacun. Ces feuillets traitent en plus des soins du visage, du développement normal des poitrines plates; de la maigreur; de l'obésité, de la suppression des vilains poils follets qui déparent tant un visage; de la transpiration excessive (la "B. O." comme on dit, ici). Aressez votre lettre à Cousine Blanche, 197 ouest, rue Ste-Catherine, et elle m'atteindra sûrement — et par retour du courrier, vous recevrez les feuillets désirés.

Cousine BLANCHE.

Achetons nos cadeaux chez nous

Pour préparer la célébration des Fêtes de Noël et du Jour de l'An, les consommateurs prennent une bonne partie du mois de décembre. Les derniers jours et les premiers jours de l'année sont des occasions favorables à une recrudescence de l'esprit familial.

Même ceux qui, au cours de l'année, ont dû négliger leurs relations de famille, se font un devoir qu'ils trouvent un plaisir toujours nouveau de se retremper dans la solidarité familiale. On échange, avec ses souhaits, les cadeaux les plus variés. On aime à renouveler sa garde-robe. On enrichit son garde-manger. Bref, on fait dans tous les domaines, des achats plus nombreux.

Cette atmosphère de famille qui égaye la fin de l'année et accueille la nouvelle devrait pénétrer même dans notre vie économique. Nous nous souvenons alors de nos cousins les plus éloignés. Pourquoi ne pas avoir une pensée pour tous ceux de notre groupe qui forment avec nous une même grande famille? N'arrêtons pas là l'expression d'un sentiment naturel. Traduisons en actes cette heureuse pensée.

Que nos achats des fêtes soient une manifestation pratique. Profitons de la circonstance pour prouver à nos marchands et à nos producteurs que nous sommes d'une même famille. Les liens qui nous rattachent les uns aux autres doivent être rendus tangibles par nos achats.

Nous ne nous contenterons pas, cette année, de souhaiter bonheur et prospérité. Nous poserons le geste qui facilitera, par nos achats, la réalisation de ces vœux. Au cours du mois de décembre, nous nous ferons un devoir de diriger tous nos achats chez nos marchands en exigeant des produits de chez nous.

Comme cadeaux, on recherche des articles qui ont un cachet particulier. Pourquoi ne pas réserver, cette année, une bonne partie de notre pouvoir d'achat aux produits de la petite industrie et aux oeuvres de nos artistes?

Nous dépenserons à cause des fêtes plusieurs millions de dollars. En achetant nos cadeaux chez nous, nous contribuerons au développement de notre économie, par l'expansion de notre commerce et de nos industries. Ce sera en plus, un moyen pratique de travailler au maintien de la culture française si tragiquement menacée.

Le Canada en guerre

L'EXPANSION DE NOTRE MARINE

Quarante nouvelles embarcations, dont la longueur varie entre 15 pieds et 108, seront construites prochainement. Le ministère des Munitions et des Approvisionnements en avait déjà commandé 350, et environ la moitié des commandes ont déjà été remplies. Pour la seconde moitié, les travaux se poursuivent en toute hâte. Il s'agit de chalands de ravitaillement, de chaloupes de sauvetage, de péniches, de cotres, de remorques, de baleiniers, de bateaux-cibles, etc.

EN 10 MOIS AU LIEU DE 25

Des contrats avaient été confiés à deux usines d'avions pour la construction de 808 appareils monomoteurs, et ces contrats devaient être remplis en vingt-cinq mois, à raison de 32 avions par mois, soit 16 par chacune des usines. Or la livraison sera terminée en 10 mois, étant donné que les deux usines fabriquent chacune, 40 appareils par mois. Ces avions servent à l'instruction des recrues du Plan impérial d'entraînement aérien.

EMPLOI DE PRODUITS CANADIENS

Par ordre officiel, on n'utilisera que du bois canadien dans la construction et l'aménagement des édifices qui abriteront les nouveaux services de guerre, à Ottawa.

SEPT MOIS PLUS TOT

Le Plan impérial d'entraînement aérien devait atteindre toute son ampleur en avril 1942, mais il sera parvenu, en septembre 1941, à un tel point de rendement que toutes les écoles seront en pleine fonction-

nement. Longtemps avant cette époque, nous aurons atteint au moins les trois quarts de notre rendement maximum quant à la formation des pilotes, des navigateurs, des observateurs et des autres soldats de l'Air.

OTTAWA SE PREMUNIT CONTRE TOUTE EVENTUALITE

Chaque automne, vers la fin novembre, on vide le canal Rideau, à Ottawa. Cette année, on n'abaissera pas le niveau des eaux, afin d'assurer un débit d'eau toujours abondant en cas d'incendie. En 1917, au cours de la Grande Guerre, un incendie avait détruit l'édifice principal du Parlement, comme on s'en souvient. En outre, l'éventualité de bombardements aériens au Canada demeure toujours, même si elle paraît encore lointaine.

NOTRE PUISSANCE NAVALE

La Marine canadienne compte actuellement 1,620 officiers et 11,653 matelots. Nous possédons aussi 155 navires de guerre de divers tonnages, y compris des cargos pourvus de pièces d'artillerie, mais nous en avons 255 d'ici un an. Il faut ajouter à cette flotte près de 400 embarcations de toutes dimensions qui servent des buts précis. Cependant, ces embarcations ne sont pas encore construites, pour une bonne moitié.

CONTRATS DE GUERRE

Au 11 novembre, le total des commandes placées au nom du gouvernement canadien s'élevait à \$540 millions, tandis que les commandes placées au nom du gouvernement britannique s'élevaient à \$309 millions, soit \$849 millions en tout.

LA FORCE PHYSIQUE DANS LE VIEUX QUÉBEC



ANTOINE VOYER "Le Grand Voyer"

Antoine (Le Grand) Voyer était connu au début du siècle dernier, à Montréal, pour la gentillesse et l'esprit de justice qui s'alliaient, chez lui, à une grande force physique. Un jour, d'une seule main, il mit hors d'une auberge une bande de matelots tapageurs. Une autre fois, avec un poids de cent livres dans chaque main et aidé du puissant Montferrand, il mit en pièces la porte d'un bureau de votation illégalement fermée à clé. Lui-même et un ami, armés de timons de fourgons, dispersèrent un peloton de soldats qui maltraitaient un vieillard. Pour finir, Voyer donne une raclée à cinq d'entre eux. Quand, lors des élections qui mirent aux prises le docteur Tracy et sir Stanley Bagg, en 1832, Bill Collins, un chef de bande, vint l'attaquer pour l'empêcher de voter, Voyer le tua d'un coup de poing. Il fut acquitté parce qu'il avait frappé en état de légitime défense.



Même dans le bon vieux temps - comme aujourd'hui - le gin de Kuyper était le grand favori.

10 ONCES \$1.05 26 ONCES \$2.40 40 ONCES \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

GIN de KUYPER

MAISON FONDÉE EN 1695

Pourquoi ce traitement de faveur à la "Chicago Tribune?"

A cause des exemptions dont bénéficient certains établissements aménagés pour la production du papier à journal, plus de trente mille ouvriers et bûcherons québécois ont perdu, l'an dernier, sous forme de salaires impayés, un grand total de \$850,000. La plupart des moulins de cette province étant assujettis au contingentement, ils doivent, de ce fait, partager leur production avec les industries-sœurs. Tel n'est pas le cas dans l'Ontario où ce partage est à peu près inexistant. Nos fabricants de papier à journal se trouvent donc, par rapport à ceux de l'Ontario, dans une situation fort désavantageuse, une situation que, si elle était portée à leur attention, nos voisins, avec le bon sens et le fair-play qui les caractérisent, ne voudraient pas voir se prolonger.

Le gouvernement de Québec ne peut, à lui seul, amener ce changement désirable et désiré. Le contingentement du papier à journal est le résultat d'une entente entre les deux provinces. Les exemptions dont il est question ci-dessous ne seront abolies et nos ouvriers n'obtiendront le salaire et les heures d'ouvrage auxquels ils ont droit que par le consentement du gouvernement ontarien.

Le contingentement est une mesure qui remonte à trois années bientôt. Il avait pour but de répartir autant que possible le rendement dans les centres industriels qui tiraient de la forêt le gros de leur revenu. Tout en constituant une entrave assez sérieuse au commerce, le contingentement n'en a pas moins empêché telle ville ou telle région forestière de rester inactive alors que d'autres villes et d'autres régions forestières eussent, dans des conditions différentes, été florissantes. Il convient de rappeler, en passant, que le contingentement ne restreint pas la production, mais qu'il tend plutôt à la disséminer. Il ne faut pas oublier, non plus, que cet arrangement n'a provoqué aucune hausse indue, puisque le prix du papier à journal est resté ce qu'il était avant le contingentement.

Le principal grief provient de ce que le contingentement ne semble pas s'appliquer partout au même degré. C'est ainsi que les moulins de la "Chicago Tribune" jouissent de l'exemption. Et, parce que les moulins de ce puissant journal d'outre-frontière ont, sur les établissements similaires, un pareil avantage, il résulte que quelques-uns d'entre eux, notamment dans l'Ontario, ont réussi à se faire également exempter de ce qui devait, au début, s'étendre à tous sans exemption. Nous voyons par conséquent l'On-

tario prospérer aux dépens du Québec.

Le gouvernement ontarien devrait, sans plus tarder, abolir l'exemption dont bénéficient les moulins de la "Chicago Tribune". Si, en toute justice pour Québec et pour le plus grand bien de l'unité nationale, le gouvernement ontarien se rend à cette supplique, on verra du coup cesser toutes les autres exemptions et les ouvriers des deux provinces être à nouveau sur un pied d'égalité.

Nous ne comprenons d'ailleurs pas bien pourquoi la "Chicago Tribune" serait l'objet d'un traitement de faveur. Ce journal, comme on sait, est loin de se montrer très sympathique à la cause dont ses confrères de ce côté-ci de la ligne quarante-cinquième se sont faits jusqu'ici les champions. La "Winnipeg Free Press" écrivait à son sujet: "Nous pourrions citer, par exemple, la "Chicago Tribune", qui n'est pas tant, ainsi que nous le disait quelqu'un de sa propre ville, un journal isolationniste qu'un organe ouvertement antibritannique." Et le "Star", de Montréal, faisant allusion à une causerie radiophonique du colonel Robert-R. McCormick, propriétaire de la même feuille américaine, y allait des commentaires suivants: "Cet avancé du colonel McCormick à l'effet que les troupes anglaises ont abandonné les Français à leur sort et se sont rendues presque sans résistance est l'une des pires calomnies qui se soient, depuis le commencement des hostilités, glissées dans la presse, y compris la presse allemande et ses mensonges éhontés."

La loyale province de l'Ontario — et ce mot, qu'on veuille bien nous croire, n'a rien ici de blessant — la loyale province de l'Ontario ne voudra pas permettre à la "Chicago Tribune" de jouir, dans l'industrie du papier à journal, de faveurs qui sont devenues, pour sa voisine du Québec, un préjudice dont elle a certes lieu de se plaindre.

HEURE CATHOLIQUE

Dimanche, à 2h., à C K A C

La causerie doctrinale à l'Heure catholique organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, est consacrée cette année aux Droits royaux de Jésus-Christ. Le conférencier est le R. P. Joseph Ledit, de la Compagnie de Jésus, ancien directeur des "Lettres de Rome", attaché maintenant à l'Ecole Sociale Populaire. Il parlera le dimanche, 8 décembre, du Christ-Roi et de la Vierge Marie. Cette causerie a lieu à 2h., au poste C K A C. Elle sera suivie d'une chronique d'actualité sociale.

"Relations"

"L'Ordre Nouveau" du 20 novembre annonce sa transformation prochaine en une revue mensuelle dont le champ d'action sera plus étendu. "La nouvelle revue s'intéressera comme "L'Ordre Nouveau" à la question sociale. Celle-ci restera au premier plan. Mais elle n'exclura pas les autres questions: questions familiales, morales, nationales, questions d'éducation et d'Action catholique, qui se posent de façon impérieuse dans notre pays. Ces questions intimement liées à l'ordre, à



A votre service: L.-A. DE GRANDPRE 83, rue de Frontenac, Berthierville

la justice, à la religion. Notre revue ne peut les ignorer".

Publiée par l'Ecole Sociale Populaire, la nouvelle revue aura pour titre "Relations" et paraîtra en fascicules de 32 pages, format magazine, dès janvier prochain. Une équipe de collaborateurs ecclésiastiques et laïcs s'efforcera d'étudier les problèmes du jour, tels qu'ils se présentent à nous au Canada, et d'en donner une vue juste, accompagnée de solutions adaptées à nos besoins actuels et conformes à nos aspirations religieuses et nationales.

L'abonnement à "Relations" est de \$2.00 par année. De mensuelle, la revue éviendra bi-mensuelle le plus tôt possible. On s'abonne à l'Ecole Sociale Populaire, 1961 rue Rachel Est, Montréal.

Conseils utiles

Nettoyage des taches de vin et de fruits

Il suffit, dans beaucoup de cas,

pour faire disparaître ces sortes de taches, de tenir l'endroit taché au-dessus de la vapeur de soufre répandue par une ou deux allumettes allumées. Si ce moyen est insuffisant, il faut avoir recours au sel d'oseille, ou à l'acide citrique, ou à l'acide tartrique dans de l'eau; mais il est très dangereux d'employer ces acides pour les couleurs délicates, qu'elles rongeraient irrémédiablement.

Pour redonner aux soieries blanches leur éclat

Il arrive qu'après plusieurs lavages, la soie des chemisiers, des combinaisons, des dessous, soit jaunie, ternie par le contact de l'eau. Pour éviter cet inconvénient, ajoutez un demi-verre de lait froid à l'eau dans laquelle vous rinceriez la pièce que vous venez de laver.

Nettoyage de la mousseline

Pour laver de la mousseline on

fait bouillir un litre de son dans cinq litres d'eau. La mousseline se met à l'eau bouillante: elle s'y frotte d'elle-même. Un coulage d'eau froide ensuite enlève le son. Il reste alors à faire sécher et à repasser sans empois, le son en tenant lieu.

Taches de peintures à l'huile, poix, goudron

Ces taches s'enlèvent ordinairement par une application d'essence de térébenthine. Si celles de peinture résistent, il faudra avoir recours au sulfure de carbone. Les taches anciennes exigent l'emploi du chloroforme. Les taches de poix et de goudron anciennes peuvent également disparaître par le procédé suivant: étendez dessus une couche de beurre et laissez-la sécher quelques instant; quand la tache sèche sera ramollie, enlevez-la avec de l'essence de térébenthine, puis avec de la benzine s'il en est besoin.

Deux sages conseils de Molson

pour les Fêtes!

FAITES VOS EMPLETTES DE BONNE HEURE

... et surtout, n'oubliez pas de vous approvisionner de MOLSON .. la bière toujours préférée des Canadiens

Quand vous serez fatigué "POUR MOI TOUJOURS MOLSON" d'aller dans les magasins, dites simplement:

Homme de Chantier Louange la Mixture Buckley comme Remède Epatant contre la TOUX de GRIPPE

Le bucheron n'est pas homme facilement abattu, mais il ne fallut qu'un peu de Mixture Buckley pour le remettre sur pied! Lisez ce que W. G. McClure, à Cowichin Lake, C.B. nous dit: "Une forte grippe m'avait donné une telle toux que je fus forcé de me coucher. Le contre-maître m'apporta une bouteille de Mixture Buckley dont l'effet me remis sur pied. Vous pouvez vous servir de ce témoignage et recommander ce remède à tous." La Mixture Buckley fut préparée dans un seul but—soulager en très peu de temps, la toux, le rhume, la grippe, la bronchite, etc. Constatez-en la preuve à votre première toux ou rhume. N'expérimentez pas. Achetez la Mixture Buckley.

PLUS DE 10 MILLIONS DE BOUTEILLES DEJA VENDUES!



NOTRE FEUILLETON.

Les Anciens Canadiens

par Philippe-Aubert de Gaspé

(Courtoisie de la Librairie Beau-chemin, Montréal.)

(suite)

"Garde ta pitié pour toi-même: tu en auras besoin, lorsque tu porteras dans tes bras le corps sanglant de celui que tu appelles maintenant ton frère! Je n'éprouve qu'une grande douleur, ô Achibald de Locheill! c'est celle de ne pouvoir te maudire! Malheur! malheur! malheur!"

cons. point de fausse délicatesse, la bataille est perdue sans ressource; montrons à présent l'agilité de nos jambes de montagnards, si nous voulons avoir la chance d'assister à d'autres combats; en avant donc, et ne me perdez pas de vue.

grande âme: "Honneur, messieurs, au courage malheureux!" Il voulait sans doute, que les Français, dans leurs triomphes futurs, fissent la part de gloire aux vaincus qui en étaient dignes: il savait que chacune de ses paroles resterait à jamais gravée sur le marbre de l'histoire.

lons plus. L'officier français garda le silence pendant quelques minutes, et se fit, à part de lui, que son interlocuteur, parlant la langue française comme un Parisien, avait probablement lié connaissance avec quelques familles canadiennes enfermées dans les murs de Québec; qu'il était peut-être chargé de quelque message de parents ou d'amis de la supérieure, et qu'il semblerait cruel de refuser sa demande.

veut se poser en juge impartial entre moi et une famille qui lui serait étrangère, j'oserais alors entamer une justification, avec espoir de réussite. — Parlez, monsieur de Locheill, repartit la supérieure, parlez, je vous écoute, non comme une d'Haberville, mais comme une parfaite étrangère à ce nom: c'est mon devoir, comme chrétienne, de le faire; c'est mon désir d'écouter, avec impartialité, tout ce qui pourrait pallier votre conduite cruelle et barbare envers une famille qui vous aimait tant.

Les Anciens Canadiens

Illustrateur: Jean-Marie Massicotte, Montréal. Commentateur: Pierre Deléan, Cap-de-la-Madeleine. Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, Section des Trois-Rivières.



Arché fit faire halte à sa compagnie et s'avança au-devant de Jules. Un instant toute la tendresse du jeune français pour son frère d'adoption sembla se réveiller en lui, mais, reprimant ce premier mouvement de sensibilité, il lui cria d'une voix empreinte d'amertume: "Défendez-vous, monsieur de Locheill, vous aimez les triomphes faciles. Défendez-vous, traître."

A cette nouvelle injure, Arché se croisant les bras, se contenta de répondre de sa voix la plus affectueuse: "Toi aussi, mon frère Jules, tu m'as condamné sans m'entendre. A ces paroles, une forte secousse nerveuse acheva de paralyser le peu de force qui restait à Jules; l'épée lui échappa de la main et il tomba la face contre terre."

Le chevalier de Lévis prit le plus grand soin des blessés des deux nations dont le plus grand nombre fut transporté au couvent des Dames Hospitalières. L'Hospice et ses dépendances furent encombrés de malades. Tout le linge de la maison fut déchiré pour les pansements; il ne resta aux bonnes religieuses que les habits qu'elles portaient le jour de la bataille.

Dans la ville, le chevalier de Lévis faisait prendre le plus grand soin des blessés des deux nations dont le plus grand nombre fut transporté au couvent des Dames Hospitalières. L'Hospice et ses dépendances furent encombrés de malades. Tout le linge de la maison fut déchiré pour les pansements; il ne resta aux bonnes religieuses que les habits qu'elles portaient le jour de la bataille.

Advertisement for 'La Minute Gaie' magazine, featuring a starburst graphic and the text 'BIEN REPONDU' and 'A une station de chemin de fer, trois prétendus esprits forts discutent dans le train.'



AGRICULTURE



La coopérative fédérée de Québec

ournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—
Notre marché au beurre a continué à afficher une tenue des plus vigoureuse durant cette semaine qui vient de se terminer.

Un mouvement d'achats beaucoup plus accéléré, non seulement pour alimenter les besoins immédiats, mais notamment pour livraisons futures, et une offre des plus restreinte contribuèrent à un autre raffermissement assez marqué dans les cotes.

Au cours de l'avant-midi, le 2 décembre, les prix du beurre No 1. pasteurisé, au gros, variaient de 31 5/8¢ à 31 3/4¢ la livre et le beurre frais de 31 3/8¢ à 31 1/4¢ la livre.

FROMAGE:—
Le contrat intervenu entre le Ministère Britannique des Approvisionnements et le Gouvernement Canadien permet de maintenir ce marché dans un état stable.

VOLAILLES VIVANTES:—
Au début de la semaine, par suite de forts arrivages excédant quelque peu la demande, la distribution fut lente et les prix de tendance à fléchir. Cependant, la réduction subite et considérable dans les arrivages des derniers jours raviva les activités et les prix se raffermirent remarquablement.

VOLAILLES ABATTUES:—
(Poulets Abattus)
Arrivages modérés et régulièrement absorbés aux prix actuels.

(Poulets Abattus)
Arrivages plus abondants et distribution plus lente. Légère baisse des prix.

(Dindes Abattues)
Une offre d'oiseaux plus considérable de provenance des Provinces de l'Ouest pour livraison d'ici Noël et à des prix inférieurs à ceux en cours actuellement sur nos marchés de l'Est a ralenti la demande. Les distributeurs sont conséquemment hésitants et les prix sont instables.

(Oies Abattues)
Arrivages restreints. Demande excellente et prix stables.

OEUFS:—
(Montréal et Québec)

Une assez forte augmentation d'arrivages et un pression de vente plus apparente ont causé une baisse de prix variant de 3¢ à 5¢ la douzaine sur les oeufs des catégories "A Gros" et "A Moyens".

Les autres catégories sont plus recherchées et les prix plus stables.

VEAUX ABATTUS:—
(Montréal et Québec)

Légers arrivages. Bonne demande et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUS:—
(Montréal et Québec)

Marché plus stable et prix soutenus.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 2 décembre, 1940 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—
B1 — (135 — 175) (Bacon) Prix de base. Vendus vivants: Nourris et abreuvés: 8.25. Par camions: On offre 8.35c. Truies: 5.00 5.50c. Vendus abattus: On offre 10.85 — 11c.
Prime: A ou Select (140 - 170 lbs) Poids chaud abattu: \$1.00.

RABAIS:—
B2 (125 à 135 lbs) .50¢
B3 (176 à 185 lbs) \$1.50
C1 et C2 (120 à 175 lbs) \$1.00
C3 (176 à 185 lbs) \$2.00
D1 et D2 (120 à 175 lbs) \$1.50
D3 (176 à 185 lbs) \$2.50
Légers — 119 lbs et moins \$1.50
Légers — Moins de 100 lbs \$2.00
Pesants (186 à 205 lbs) \$3.00
Extra Pesants — (206 à 220 lbs) \$2.50 du 100 lbs.
Extra Pesants — (220 et plus) \$3.00 du 100 lbs.
Demi castrats — Coupe de \$4.00 par tête.
Meurtris — Coupe de \$2.50 par tête.

VEAUX DE LAIT:—
Choix 10.50—11.00
Bon 10.00—10.50
Moyen 9.00— 9.50
Commun 7.00— 8.00
D'herbe 4.00— 5.00

BOUVILLONS:—
Choix 8.50—9.00
Bon 7.25—8.00
Moyen 6.25—7.00
Commun 4.50—5.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS:—
Bon 10.00
Non castrés 8.00
Communs 8.00

MOUTONS:—
Bon 4.50—5.25
Commun 3.00—3.50

TAURES:—
Choix (Type à boucherie) 6.50—7.00
Bonne 6.00—6.50
Moyenne 4.50—5.00
Commune 3.50—4.00

VACHES:—
Choix (Type à boucherie) 5.25—5.50
Bonne 4.75—5.00
Moyenne 3.75—4.50
Commune 3.00—3.50
Très Com. 2.50—3.00

TAUREAUX:—
Choix (Type à boucherie) 5.50—6.00
Bon 4.25—4.75
Moyen 3.50—4.00
Commun 3.25—3.50

Prix de Remise

Semaine finissant le 30 novembre 1940.
POULETS VIVANTS:—
A—5 lbs et plus 17 1/2¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 15 1/2

G—3 lbs jusqu'à 4 lbs 13 1/2
COQS 11 1/2

POULETS VIVANTS "A ROTIR" (GRIS ET BLANCS)
A—6 lbs et plus 18 3/4¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 17
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 15
D—3 lbs jusqu'à 4 lbs 12 1/2

POULETS VIVANTS "A ROTIR" ROUGES
A—6 lbs et plus 17¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 15
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 14
D—3 lbs jusqu'à 4 lbs 12

LAPINS VIVANTS:—
5 lbs et plus — la lb 10¢
N-B. — Les poulets de pesantiers moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFS:—
A—(Gros) 40 1/2¢
A—(Moyens) 36 1/2
B— 29 1/2
A—(Poulettes) 34 1/2
C— 24 1/2

VEAUX ABATTUS:—
(Engraisés au lait)
Bons 14 1/2¢
Moyens 13
Communs 12

POULETS ABATTUS:—
(Engraisés au lait)
Spécial — 6 lbs et plus 26 1/2¢
A—6 lbs et plus 25 1/2
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 24 1/2
B—6 lbs et plus 22 1/2
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 21 1/2
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 20 1/2

POULETS ABATTUS:—
(Sélectionnés)
Spécial — 6 lbs et plus 25 1/2¢
A—6 lbs et plus 24 1/2
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 23 1/2
B—6 lbs et plus 21 1/2
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 19 1/2
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 20 1/2
C—6 lbs et plus 18 1/2
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 17 1/2
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 16 1/2
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 15 1/2

POULES ABATTUES:—
(Sélectionnées)
Spécial — 5 lbs et plus 21¢
A—5 lbs et plus 20
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 19
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 18
B—5 lbs et plus 17
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 16
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 15
C—5 lbs et plus 14
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 13
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 12 1/2

JEUNES DINDES ABATTUES:—
A— 25¢
B— 23
C— 20
Vieilles mères dindes abattues:—
A— 18¢
B— 16
C— 14
Vieux Coqs-dindes 18

OIES ABATTUES:—
A— 18¢
B— 16
C— 14
Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE — MONTREAL EN SUCCURSALE DE QUEBEC
Semaine finissant le 25 novembre 1940 inclusivement

BEURRE FRAIS:—
No. 1. Pasteurisé 30—9/16¢
No. 1. Non pasteurisé 30—1/16
No. 2 29—9/16
Semaine finissant le 26 novembre 1940 inclusivement

FROMAGE:—
BLANC:
No. 1 13 1/2¢
No. 2 13 1/4
No. 3 12 1/2
COLORE:
No. 1 13 1/2¢
No. 2 13 1/4
No. 3 12 1/2
N-B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Les "Atocas" du Québec

Lemieux, situé en bordure des lignes du Canadien National dans le comté de Nicolet, connaîtra prochainement un grand essor. Des expériences de culture de canneberge, communément appelée "Atocas", y ont été tentées ces dernières années et sont déjà couronnées de succès. Cette année, plus de 25 arpents de terre mis en culture produiront ce petit fruit rouge que l'on sert avec la dinde de Noël et du Jour de l'An.

Si l'on prend en considération le chiffre d'importation annuelle de la canneberge dans la province de Québec, qui s'élève à quelque \$300,000, Lemieux sur le parcours de l'"Océan Limitée", deviendra un concurrent sérieux des centres de production des provinces Maritimes et des Etat-Unis.

Voyages d'agrément aux Etats-Unis

Le Canada a un besoin pressant d'avions, de moteurs et pièces pour avions ainsi que d'autre matériel essentiel pour la poursuite de la guerre. Presque tout ce matériel doit être acheté aux Etat-Unis et doit être payé au comptant en dollars des Etats-Unis. A cette fin, on doit s'abstenir de faire appel aux ressources du pays en change étranger pour des fins moins importantes, tel que voyages d'agrément.

C'est pourquoi le gouvernement a prié les Canadiens de renoncer aux voyages de plaisir au Etats-Unis. Pour tout cela le Canada ne dépense pas moins d'argent aux Etats-Unis qu'auparavant. Comme question de fait, nos dépenses ont atteint un niveau record. Il s'agit de décider de l'importance relative des fins pour lesquelles nos ressources en change étranger doivent être utilisées. Les avions et autre matériel de guerre sont sans contredit plus importants au point de vue de l'intérêt national que les voyages d'agrément de nos citoyens aux Etat-Unis.

Un résident du Canada doit avoir un permis pour apporter des dollars canadiens ou des dollars des Etats-Unis aux Etat-Unis. La Commission de contrôle du change étranger fournit des dollars des Etats-Unis et accorde des permis pour apporter ces fonds en dehors du Canada lorsqu'il s'agit de voyages d'affaires, de voyage de santé et dans certains autres cas particuliers. Des arrangements spéciaux ont aussi été pris permettant aux Canadiens résidant dans les localités avoisinant la frontière de continuer leurs relations sociales normales avec leurs amis dans les localités américaines voisines. D'autre part, les Canadiens qui désirent aller aux Etats-Unis par plaisir n'auront pas la permission d'apporter en dehors du Canada soit des dollars canadiens ou des dollars des Etats-Unis.

Les Canadiens qui ne se conforment pas aux règlements et tentent d'apporter de l'argent ne dehors du pays sans la permission de la Commission se rendent passibles de poursuite.

UNE SCIENCE DE PARADIS

Nous cherchons notre joie trop loin ou trop bas. Elle réclame l'air des cimes. . . Quel est le secret de tant d'êtres qui semblent privilégiés et que le sourire intérieur n'abandonne jamais tout à fait? Quoi qu'il advienne, on les voit conserver leur sérénité. Ils ignorent cet incurable ennui qui torture souvent de grands esprits. Leur égalité d'âme met quelque chose de divin dans leurs actes, dans leurs paroles, dans leur physionomie elle-même. Une joie constante rayonne en eux. C'est la douceur des grands lacs à la surface argentée. Leur secret? Il est dans une conversation muette, mais permanente, avec l'au-delà. Leur coeur est en paix parce que leur esprit est en Dieu. Ces êtres heureux ont entendu et compris la voix de l'ange qui apparut aux bergers dans la nuit de Noël et qui leur dit: "Je vous annonce une grande joie."

M. Carton de Wiart

On ne saurait goûter de plus douces joies que celles dont on enrichit les autres et qu'on partage avec eux; les présents de joie que nous faisons à nos frères, nous les recevons de nouveau de leurs mains, augmentés et enrichis.

Mgr Keppler.
Que votre vie soit embellie par l'affection et le dévouement de ceux que vous aimez.
Saint François de Sales.

MOSAÏQUE

On s'inquiète; on se trouble, et ainsi on gâte ses plus belles impressions.

Les gens naturels, tels quels, qui se montrent tels, sont rarement ennuyeux.

La tristesse des églises le soir est émouvante; on y sent la grandeur du néant.

Les hommes célèbres ne ressemblent guère à l'idée qu'on s'en fait.

Les beaux mouvements sont la musique des yeux.

On ne souffre que par la volonté.

Certaines fautes sont des douleurs qui participent des mérites attachés à la douleur.

On souffre dans son bonheur, de tout ce qui est de la personne aimée et qui nous échappe. On souffre vraiment qu'elle ne vive pas de nous seul, par nous seul, et pour nous seul. On voudrait savoir tout de la personne aimée; on voudrait surtout avoir possédé tout son passé . . .

On est heureux ou misérable d'une idée.

La douleur: rien de tel pour aérer l'esprit.

VOICI 7 LIGNES DE SAISON:

Planches Gyproc à bords biseautés 1940; Pin de la Colombie (pin rouge ou B. B. Fir); Bardeau de cèdre à 24 rangées; Lambrissages imitation de brique; Ciment Portland; Peintures de toutes sortes; Sertisseuses et boîte de conserve:

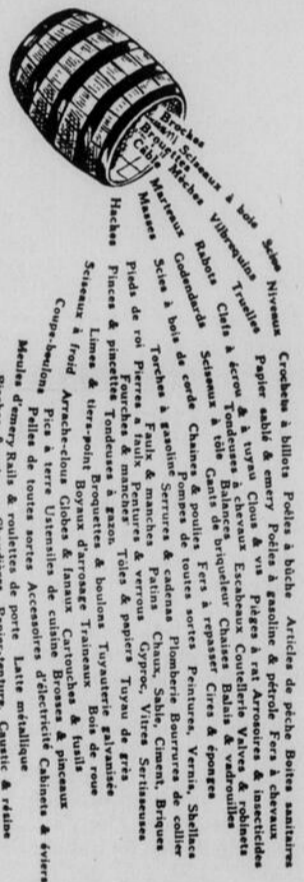
PRESENTEMENT

le meilleur endroit où les acheter, c'est à:

La Ferronnerie de Berthier

Téléphone 17 Berthierville, Qué.

(Ici, c'est toute une ferronnerie).



Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908
Expert-comptable licencié et agréé
"Chartered Accountant"
Consultations pratiques en matières
Commerciales et Financières.
425, Avenue YIGER, MONTREAL.

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

(en face du cimetière)
BERTHIERVILLE

Tel.: No 115

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN-DENTISTE

49 de Frontenac, Berthierville.

(Voisin du Manoir)

Avila ROULEAU

NOTAIRE

Greffier de la Cour de Circuit et de Magistrat

Bureau: Résidence:

Palais de Justice 50 de Frontenac

Tél.: 119 Tél.: 5

Billet de la Semaine

Ne considérez donc jamais, mon cher, ce qui vous arrive en comparaison hâtive avec ce qui arrive à vos amis; Ce serait vous causer de cuisants mais bien inutiles chagrins. Ce serait de plus un fléchissement inquiétant de votre caractère.

Rien de plus illogique en effet, rien de plus fréquent aussi que ce tic de toujours mettre en parallèle ses soucis, ses joies, avec ceux et celles des voisins. Songez plutôt que le sort, le destin, la Faveur sourient également à tout le monde, au moins de temps à autre.

L'admett néanmoins, et encore sur des observations de surface parfois déroutantes, que certaines gens donnent bien l'impression d'être plus heureux, plus chanceux comme nous disons, que d'autres. Même s'ils payent souvent cher cette façade de bonheur, remarquez leurs attitudes et vous verrez vite que ce n'est pas tant le hasard qui les gâte que le singulier don d'opportunité dont ils sont dotés et qu'ils utilisent avec une rare dextérité dans toute circonstance majeure.

Avoir le don d'opportunité signi-



COMMANDEZ CHEZ VOTRE MARCHAND

F.-C. LAMARCHE

108 rue De Montcalm,

BERTHIERVILLE

Tél. No. 66

TAXI BRISSETTE

TROIS AUTOMOBILES A LA DISPOSITION DU PUBLIC JOUR ET NUIT

\$0.25 pour la traverse de Sorel

Voyage de Berthierville à Montréal tous les jours \$1.00

TAXI BRISSETTE

Téléphone No. 85

Le seul taxi avec permis de transport-voyageur et avec assurances pour les passagers

fié d'une personne qu'elle est pratique, calme, sûre d'elle, qu'elle sait juger, agir, s'abstenir, risquer parfois beaucoup, lutter surtout sans crainte de heurter qui que ce soit.

Aussi important à cultiver que le tact dont je vous ai déjà causé, le don d'opportunité joue une note essentielle dans le chant du succès pourchassé.

L'opportuniste — puisqu'il faut cette fois l'appeler de son vrai nom — a une force devant laquelle il faut s'incliner, bon gré, mal gré: Il a la vue claire, le geste remuant sinon inquiétant, il sait se faire servir par les circonstances, il est par moyen et par tactique avant tout un égoïste parfait.

Le don d'opportunité n'exige ni intelligence exceptionnelle, ni un cœur ben chaud et bien généreux, ni un esprit cultivé, ni une âme raf-

finée et c'est peut-être tout ce que de brillant qui rend ce don plutôt suspect et particulièrement gênant chez nos amis qui en font matière de spéculation.

Si la fortune rapide, si un bonheur constant chez ces gens vous étonnent en vous dégoûtant un peu du calcul de l'échelle des valeurs, n'attribuez jamais ces résultats troublants à la chance, mais au pouvoir illimité de l'opportunisme.

Pouvez-vous, vous aussi, acquiescer ce don? Très certainement et avec d'autant plus de facilité que vous saurez vous contenter d'un bonheur extérieur à grand étalage, de la réussite matérielle seule. Il vous suffira de jeter au panier tout le bagage de vos rêves, de vos illusions. Mais je ne vous garantis nullement que vous ne serez pas gros perdant à ce dangereux échange.

A nos chers disparus

(PAR MARCEL MORIN)

Novembre; mois des morts!
Mourir; quel affreux cauchemar!

Et pourtant c'est la destinée de tous; à quoi bon y résister? L'histoire a vu disparaître des Grands dans tout l'éclat de leur pompe; chaque jour nous apporte un funèbre bilan. Personne ne peut la vaincre; elle est invulnérable. Que de pleurs ont jaillies des parents éprouvés! Que de supplications ont été étouffées dans un râle d'agonie. Rien, rien ne saurait attendrir cette sinistre faucheuse. Elle est reine despotique; elle règne en tyran. Mais pourquoi toutes ces pleurs puisqu'aucune coercition ne pourrait agir contre elle. Aussi, n'est-ce pas là que débute notre Vie; la vraie Vie. Notre court passage sur la terre n'est-il pas, pour le juste, le signe avant-coureur d'une félicité sans fin? Pendant le mois de novembre, qui vient de se terminer, avons-nous pensé à nos morts; avons-nous prié pour eux? Puisque le souvenir est une dernière lueur d'espérance, et que la prière est la plus efficace intercession. A cette occasion je dédie ces humbles verse

A NOS CHERS DISPARUS

Tu dis qu'ils sont partis; partis? non, ils arrivent!

Ils sont repatriés, et c'est toi le banni.

Tu dis qu'ils ne sont plus; ils sont toujours, ils vivent!

C'est toi qui va mourir; ils sont dans l'infini.

Tu dis: c'est le sommeil; et c'est la fin d'un rêve!

Tu dis: c'est le silence; et c'est l'hymne éternel!

C'est le fruit qui se gâte; et c'est le grain qui lève!

C'est l'homme dans la terre; et c'est Dieu, c'est le ciel!

Ames des biens-aimés, volez, saintes colombes,
Adieu, chers disparus, je vous suivrai des yeux.
Pour m'élever à Dieu, je m'aide de vos tombes
Ce sont là les degrés de l'escalier des cieux.

M. M.

Donnez votre encouragement à:

BERTHIERVILLE EXPRESS

Emery Riquier, prop.

Service et prix dont vous serez toujours satisfaits

Assurance sur marchandises transportées.

MONTREAL

221 rue des Communes
MA. 7956

BERTHIERVILLE

22 rue Jacques-Cartier
Tél. No 83

Lisez notre étonnant tableau de santé

DE	A	PRENEZ
Indigestion	Santé joyeuse	1 cuill. à thé
Affection bilieuse	Bon appétit	1 cuill. à thé
Excès	Bonheur calme	1 cuill. à thé avant ou 2 après
Epuisement	Activité énergétique	Une ou deux doses
Rhumes graves	Respiration libre	3 ou 4 jours
Désordres d'estomac	Confort physique	Quelques jours ou plus
Constipation	Régularité	Quelques bouteilles
Nerfs	Confort normal	Quelques bouteilles
Energie déclinante	Vitalité revivifiée	Quelques bouteilles
Névrite	Douleurs soulagées	Quelques bouteilles
Taches de la peau	Beauté transformée	Quelques bouteilles ou plus
Sang appauvri	Sang pur viril	Quelques bouteilles ou plus

Pourquoi vous priver de l'aide de la nature? le soleil, le repos, une nourriture abondante en légumes, quelques doses de Mus-Kee-Kee . . . tout cela coûte si peu! Ce remède vous fera regagner l'appétit, vous apportera le bonheur, et vous soulagera de vos indispositions chroniques. Durant l'été faites l'essai de trois bouteilles de Mus-Kee-Kee, remède indien, et vous sentirez un heureux changement. Soyez en bonne santé, suivez l'exemple des milliers de gens qui ont bénéficié des effets de Mus-Kee-Kee. Acceptez sans crainte Mus-Kee-Kee.

La Pharmacie Berthier

AGENT A BERTHIERVILLE

LA VOIX D'UN MAITRE

"Notre ignorance de l'anglais n'est pas la première, ni la deuxième, ni même l'une des principales causes de notre déchéance économique, et ceux qui préconisent un enseignement plus intensif de l'anglais comme panacée à nos maux, et comme moyen de relèvement économique, trompent délibérément ou non le peuple qui a droit à la vérité et mettent de l'avant une théorie qui peut mener en peu de temps le peuple canadien-français à l'anglicisation complète. C'est là une question qui relève exclusivement de la pédagogie et tous les pédagogues avertis, non seulement de la province de Québec, mais du monde entier, sont unanimes à déclarer que faire apprendre aux enfants qui n'ont pas encore atteint d'une façon générale leur dixième année, et qui par conséquent, ne possèdent encore que les rudiments de leur langue maternelle est absolument antipédagogique."

C'est ce qu'a déclaré M. l'abbé Lionel Groulx, professeur d'histoire du Canada à l'Université de Montréal, en adressant la parole aux membres anciens et actuels du Cercle Maisonneuve de la J. I. C. (Jeunesse Indépendante Catholique) qui fêtaient le 20e anniversaire de la fondation de leur Cercle.

"Personne, dans la province de Québec, n'est opposé à l'enseignement de l'anglais, pas même moi. Mais encore faut-il que cet enseignement suive les données de la pédagogie la plus élémentaire. Si l'on trouve tant de jeunes garçons qui sont obligés de quitter l'école pour travailler et gagner leur vie et parfois celle de leur famille, dès l'âge de 13 ou 14 ans et souvent plus jeunes, c'est qu'ils existe quelque part un désordre social, scolaire ou familial. C'est ce désordre social, scolaire ou familial qu'il faut corriger et non pas l'intelligence de l'enfant qu'il faut gâcher.

"Pour pouvoir nous relever économiquement, il faut que nous constituions une "armature morale". Il nous faut tout d'abord accepter la nécessité de ce relèvement et ensuite nous donner la volonté d'opérer le redressement, aussi restaurer notre conception générale de l'argent et de la richesse. Nous avons le tort de considérer l'argent comme moyen de jouissance, alors que les Anglais et les Américains s'en servent plutôt comme d'un levier de commande. Nous sommes un peuple de prodiges. Nous avons perdu nos belles habitudes d'économie héritées de nos ancêtres pour nous jeter dans des dépenses folles sans souci du lendemain.

"Nous manquons de techniciens. Se rend-on compte que les 2-3 des étudiants à l'École technique de Montréal sont de langue anglaise dont la moitié est juive? Il nous faut nous refaire une idéologie sur le rôle de l'économie dans une nation et ce problème est encore plus grave chez nous parce nous sommes un peuple jeune.

"La pauvreté mène à la vertu, mais la misère mène à la révolte, et nous avons beaucoup trop de misères parmi nous".

—000—

Le conférencier s'adresse ensuite tout particulièrement à la jeunesse, à celle de l'action catholique. Il la félicite de faire ce qu'il appelle de l'"aviation morale", mais il ajoute qu'il ne lui faut pas oublier que nous vivons sur la terre et que c'est le salut terrestre qui est urgent actuellement pour notre peuple. C'est sur la jeune génération qu'il compte pour sauver notre peuple du désastre, car dans toutes les classes de notre société ne se trouve aucune élite qui peut apporter le salut et la libération économique de notre peuple.

L'orateur termina son allocution en énumérant les raisons qu'a notre peuple de vivre et d'espérer en son salut: vivacité de la culture française et sa foi. Mais il faudra lutter, et lutter durement...

Le conférencier conclut: "Ne vaut-il pas mieux lutter et vivre que de vivre et mourir d'anémie?"

Hôpital Richelieu Enr.

89 rue du Prince Sorel Téléphone: 2371

DIRECTEURS:

Dr C.-R. Fiset,

Dr GASTON CAISSE,

Ex-élève des Hôpitaux de Paris.

Chirurgien - Orthopédiste des Hôpitaux de Paris et de Berck

Chirurgien de l'hôpital Ste-Justine

SPECIALITE: Chirurgie.

Directeur médical de l'École Victor Doré

Consultation:

SPECIALITE: Maladies des os et des articulations; Chirurgie infantile.

Tous les jours de 2 à 4 hres

7 à 8.30 hres

Consultation: Tous les mercredis de 7 à 9 h. et tous les samedis de 4 à 6 h.

ou sur appointment.

Oto-Rhino-Laryngologiste

Dr François Henri

Anesthésiste spécial

Dr L'Africain

Laboratoire

Dr Henri Lafleur

Dr Des Trois Maisons

En outre des services médicaux ci-dessus énumérés, l'Hôpital Richelieu Enr., possède salle d'Opération, Rayons X, Salle de Maternité et service d'ambulance. Chambres de \$2.00 à \$5.00 par jour.

A VENDRE

Deux chevaux pesant 1200 livres à vendre chez:

J. WILFRID BARRETTE,

R.R. 1 Berthierville.

Hommes et femmes demandés

"Si vous voulez vous établir dans un commerce profitable et devenir indépendant, écrivez immédiatement et demandez le plan JITO. SPECIAUX intéressants pour consommateurs. Essai de 30 jours SANS RISQUE. Profitez de la période des FETES pour bâtir clientèle. Adressez-vous à JITO: 1435 Montcalm, Montréal.

ST-VIAEUR

FUNERAILLES:—

Samedi le 30 novembre avait lieu à St-Viateur d'Anjou, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Stanislas Drainville, fils de feu Ambroise Drainville.

M. l'abbé M. Robert, curé, officiait. Les porteurs étaient: MM. Noël St-Germain, J.-R. Dumontier, U. Sylvestre, G. Lafontaine, Ladouceur et Dudemaine. La quête fut faite par MM. René-Paul et Chs.-A. Drainville.

A la famille en deuil nos sincères sympathies.

CONFERENCE:—

Ces jours derniers, avait lieu à la sacristie, une conférence suivie de vues animées, concernant la bonne alimentation dans nos familles, et les soins à donner aux enfants.

DIVERS:—

Quelques-uns de nos jeunes gens sont à faire leur entraînement militaire à Joliette.

MM. Jos. Laferrrière et Lucien Rochette à Montréal en fin de semaine.

NAISSANCE:—

A M. et Mme Arthur Rochette, est né un fils baptisé par M. l'abbé M. Robert, curé, sous les noms de Joseph, Germain, Raymond, Parrain et marraine: M. et Mme Germain Gervais, oncle et tante de l'enfant; porteuze: Mme Ls-V. Sylvestre, tante de l'enfant.

LES DIX COMMANDEMENTS

Pour le succès

1. Travaillez fort. Le travail est le meilleur placement.
2. Etudiez beaucoup. Le savoir permet à un homme de traiter avec plus d'intelligence et d'efficacité.
3. Ayez de l'initiative. Les orniers peuvent souvent se creuser en tombes.
4. Aimez votre travail, trouvez plaisir à y exceller.
5. Soyez exact. Un pauvre travail donne de pauvre résultats.
6. Ayez l'esprit de conquête. Vous pourrez ainsi surmonter les difficultés.
7. Cultivez une personnalité. La personnalité est à l'homme ce que le parfum est à la

ATTENTION

Pour pressage, réparation et nettoyage d'habit, adressez-vous à:

FERNAND ST-JACQUES

Service rapide et garanti

63 Iberville — Berthierville.

Des poissons dorés...

C'EST LE TEMPS DES POISSONS DORES

—A—

LA PHARMACIE BERTHIER

Voisin du Manoir

BERTHIERVILLE

8. Aidez les autres et partagez avec eux. L'épreuve de la grandeur en affaires consiste à aider les autres.
9. Soyez démocratique. A moins d'être en bons termes avec vos compatriotes, vous ne pouvez jamais être un vrai meneur d'hommes.
10. Faites de votre mieux en tout.

PENSEE D'AUTOMNE

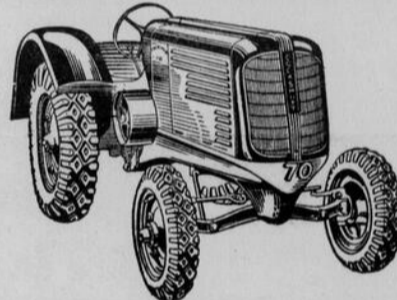
Aux beautés paisibles de mon village, s'ajoutent les splendeurs du crépuscule. Les nuages flottant à l'horizon sont pleins de

feux du soleil qui décline.

Sous la froide brise de ce soir magnifique, mon être ressent des délices et des grandeurs inexprimables. En fidèle amante, la nature me verse à flots une ardeur excessive que j'unis à celle que tu n'ignores point.

Mes yeux contemplant un bonheur à venir, auquel se mêle langoureusement la tristesse des jours d'automne. J'entrevois encore des heures d'amour pendant que nous subissons tour à tour la plus douce servitude.

Abimé dans une telle félicité je puise la force de vivre, et jamais autant je ne tiens à la vie!



Agent et vendeur de toute machine agricole

Jean-Louis Poulette

Tél.: 103 s 2

R.R. 2

Berthier

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Etude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix

AVOCAT

AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

Set à dîner
Set de salon
Set de cuisine
Lits,
Matelas
Divan-Sofa,
Chesterfield
Laveuse électrique
Poêle
Radio DeForest
Moulin à coudre

Tél.: 34

110 de Montcalm,

J.-W. ROBILLARD

AGENT DE

Massey-Harris et Beatty Bros.

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs.

Si besoin, conditions faciles de paiement.

Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

St-Gabriel

VA ET VIENT:—

M. Guy Tousignant étudiant en 10e année au collège St-Viateur de Montréal, de passage chez sa mère Mme Tousignant récemment. M. Tousignant a été nommé brigadier au collège ces jours derniers. Nos félicitations.

Mlle Hélène Lafrenière sera à Montréal et Ottawa la semaine prochaine.

M. et Mme Gabriel Lemire à Cornwall ces jours derniers; ils ont eu l'honneur d'être parrain et marraine.

PARTIE DE CARTES:—

Mardi le 26 novembre avait lieu en la salle du couvent des Rvdes SS. de Ste-Anne, une partie de cartes organisée par les dames et au profit des pauvres. Cette soirée fut un franc succès, au delà de 120 dames et demoiselles y prirent part. Nous avons entendu le chœur de chant des élèves, la Rvde Sr Joseph de Bethléem, Mlle Jacqueline DeBlois, pianiste.

Le prix de présence fut gagné par Mme Joachim Poitras. Mme Joseph Plante présidente et organisatrice remercie toutes les personnes qui ont contribué à cette soirée. M. le curé est venu nous souhaiter la bienvenue puis se retira.

CONFERENCE:—

Jeudi le 28 novembre devant un auditoire de quelques centaines de personnes, Mlle F. St-Louis est venue donner une conférence qui fut très intéressante et instructive. Mlle St-Louis est infirmière et conférencière, elle fut présentée au public par le Dr Lionel Brissette.

SOIREE RECREATIVE:—

Vendredi dernier avait lieu une soirée récréative organisée par M. Tom Wallace. Nous avons entendu les artistes suivants: Milles Antoinette, chanteuse; Noella, dans une rumba; M. Labelle et sa scie musicale; M. Kirley dans un tap dance; M. Goupil avec son accordéon-piano. Le maître de cérémonie était Bozo.

Au cours de la soirée il y eut tirage de 5 cadeaux donnés par M. Tom Wallace et O. Bellemare, représentant des Produits Familix. Les personnes chanceuses furent Mme Alfred Paquin, Annette Morin, MM. Jérôme Tessier et Albert Turenne. Mlle Morin gagna un dollar don de M. O. Bellemare.

La semaine prochaine d'autres prix seront de nouveaux tirés au sort. Cette soirée a lieu à l'hôtel de ville. Bienvenue à tous.

HEUREUSE GAGNANTE:—

Mlle Laura Gagné est heureuse d'annoncer que la gagnante du tirage d'une robe de bébé est Mme Hormisdas Rainville de St-Félix de Valois. Nos félicitations.

SEANCE:—

Samedi le 30 novembre eut lieu en la salle de l'Académie une séance donnée par les Anciens du collège sous la direction de M. l'abbé Alp. Lefebvre, aumônier, Rvd Frère Emilien, directeur artistique, et M. Wilbrod Desrosiers, président de l'Amicale.

Parmi les artistes on remarquait: MM. J.-M. Lessard, M. Armstrong, Guy Farley, A. Plante, L. Morin, Y. Comeau, G. LeBrun, R. Dubeau, L. Robert, M. Beausoleil. Au cours de la soirée, il y eut chant par les Anciens accompagnés au piano par M. l'abbé Alp. Lefebvre, aumônier.

Renseignements d'une mère chrétienne à sa fille de 18 ans

Irradiation de l'Heure catholique, poste C K A C, Montréal, 1.00 p.m., le 24 décembre 1939, sous les auspices du Comité des Oeuvres catholiques de Montréal. Porte-parole: le révérend père Georges Robitaille, S.J., Sault-au-Récollet.

LE POINT D'INTERROGATION de M. l'abbé Germain est un essai de pé-

dagogie pastorale sur le problème de la pureté. "Il n'est pas facile, observe Pascal, de parler chastement de la chasteté." La tâche néanmoins s'impose, et d'autant plus précieuse sont les guides de tout repos; M. l'abbé Germain est certes un des plus sûrs.

Canadien, au fait de notre situation, des difficultés qu'il y a à mettre à la portée de jeunes esprits, les données principales qui expliquent la transmission de la vie humaine, il a pu tourner avec un rare bonheur les difficultés de l'entreprise. L'imprimatur donné par Son Eminence le Cardinal Villeneuve assurera déjà aux plus dévotants qu'il a réussi dans sa tâche.

L'écueil de ce genre d'ouvrage est de savoir allier la délicatesse à la franchise, l'information sérieuse à la réserve de l'expression. Le travail de M. l'abbé Germain concilie ces qualités. Il apporte en effet plus qu'une information pertinente, il propose et stimule l'éducation chrétienne de la pureté. L'âme est invitée à aborder le problème comme à le quitter sur une prière; l'exposé technique se relie aux dogmes les plus vénérables et les plus purifiants. L'amour humain, pour tout dire, est replacé dans l'ensemble de la vie humaine qui lui donne sa mesure et fixe ses valeurs diverses.

Un sens pédagogique averti a présidé à l'organisation du volume et doit en assurer l'efficacité. C'est dire qu'un tel ouvrage ne se lit pas, ne s'aborde pas au hasard; il faut le prendre en son entier, du début à la fin, lisant jusqu'aux appendices; on éprouvera alors ses mérites rares: la franchise robuste et sereine, à la fois large et sévère qui, hardiment, voudrait modeler les âmes sur le type de l'immaculée, elle-même si avertie et si pure. Pas le moindre trouble ni scrupule, pas la moindre restriction tâtilonne ou peureuse, mais une aire de liberté, de larges espaces, d'équilibre apaisant, sous le regard du Créateur et de la Vierge.

L'ouvrage s'adresse avant tout non aux jeunes filles elles-mêmes, mais aux mères de famille et aux éducatrices de jeunes filles. Plus d'une d'ailleurs a exprimé à l'auteur sa gratitude motivée; il ne pouvait souhaiter éloge plus encourageant.

L'auteur a estimé que son livre, à l'occasion, pourrait être remis prudemment par les éducatrices aux jeunes personnes, dont elles voudraient achever l'information. L'accord sur cet emploi sera difficilement unanime. L'expérience individuelle seule peut décider en chaque cas; seule, elle peut apprécier en toute prudence la maturité, l'équilibre moral et nerveux des jeunes âmes qu'on veut aider. Des informations prématurées insuffisamment graduées risqueraient de froisser pour longtemps. Même la lumière peut blesser.

M. l'abbé Germain a remis aux éducatrices un ouvrage excellent. Utilisé avec intelligence, dans l'esprit de docilité surnaturelle qui l'a inspiré, il peut les éclairer et, au besoin, les hausser aux délicatesses toute surnaturelles de leur tâche.

L'exemplaire, \$1.10, franco, chez les principaux libraires et chez l'auteur, 680 bis, Chemin Ste-Foy, Québec.

Statistique de la Métropolitain

A moins que des développements défavorables ne se produisent, au cours des deux derniers mois de 1940, les détenteurs de polices industrielles de la Metropolitan Life Insurance Company, au Canada, auront joui de la plus basse fréquence de mortalité jamais connue, au cours d'une année. Jusqu'à la fin du dixième mois, la fréquence de la mortalité, pour cette partie de l'année écoulée, accuse une

amélioration de 4.2% sur les chiffres de l'année passée. C'est ce que connaissent les statisticiens de la Compagnie.

L'année a été marquée par une mortalité moins élevée qu'en 1939 dans le cas des quatre principales maladies contagieuses de l'enfance de même que dans le cas de l'influenza, de la pneumonie, de la diarrhée et de l'entérite, de l'appendicite et des affections puerpérales. C'est surtout tout dans le cas de la pneumonie que la diminution a été accentuée, car les chiffres sont de 20.9% inférieurs ceux de 1939, pour la même époque.

La fréquence de la mortalité par tuberculose, au cours du mois d'octobre, a été beaucoup moins élevée que celle du même mois de l'année dernière. En conséquence, la fréquence de la mortalité, pour la période de l'année écoulée, fréquence qui s'était élevée au-dessus de celle de 1939, est maintenant au même niveau que celle d'il y a un an. La diminution la plus marquée dans la fréquence de la mortalité, pour le mois d'octobre, se manifeste dans la Province de Québec.

Les suicides ont quelque peu diminué, cette année, mais la quantité des homicides est d'une fraction plus élevée qu'elle ne l'était l'an dernier. Les décès produits par accident, tant qu'il s'agit d'un groupe de ministres, ont été plus nombreux qu'en 1939, bien qu'il y ait eu une minime diminution dans la mortalité due des accidents d'automobile.

RECETTES

Conservation des fleurs

Lorsque les vases sont pleins de fleurs, la chaleur de l'appartement, le manque d'air et de lumière, les flétrissent extrêmement vite. Il suffit alors, pour les conserver fraîches, de mettre deux ou trois morceaux de sucre dans le vase rempli d'eau.

Pour assainir une maison malsaine

La chaux vive a la propriété d'absorber l'odeur mauvaise et moisie des bâtiments vieux et malsains. En plaçant donc dans les différentes pièces des vases remplis de chaux vive, la mauvaise odeur disparaîtra.

• Journée agricole des anciens élèves de l'école d'agriculture de St-Barthélemi et des membres des sept cercles des "Jeunes Agriculteurs" de la région agronomique de Joliette.



On remarquait dans le groupe: Rév. J.-W. Pomerleau, directeur de l'école; M. Anthime Charbonneau, agronome régional; M. G.-E. Foucher, agronome de Berthierville-Sud; M. François Boulais, directeur de cercles de jeunes; M. l'abbé Albert Bilodeau, aumônier de l'école; M. Cuthbert Brousseau, professeur; M. Raoul Dumaine, professeur avicole de l'école; M. Ant. Montambault, horticulteur; M. l'abbé Ant. Riopel, vicaire à St-Cuthbert; M. l'abbé Hermas Lavallée, vicaire à St-Damien et aumônier de cercle; M. l'abbé Paul Toupin, vicaire à St-Émilie et aumônier de cercle; M. l'abbé Gaston Malo, vicaire à St-Norbert.